L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 21 JUIN 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 21 JUIN.

Nouvelles étrangères.

Les journaux européens apportés par l'*Atlantic* nous sont parvenus hier: ils vont jusqu'au 9 de ce mois pour l'Angleterre et jusqu'au 31 mai pour le continent.

On trouvera plus loin les dépêches du général Pelissier sur les dernières opérations de l'armée anglo-française. L'occupation de la ligne de Tschernaia et le succès de l'expédition de Kertch sont confirmés. Les troupes alliées ont débarqué sur ce dernier point sans que les Russes y aient fait opposition. Ces derniers se sont retirés après avoir détruit fortifications, magasins et même leurs bateaux à vapeur. Des bâtiments des flottes alliées ont alors franchi le détroit de Yeni-Kale et ont occupé la mer d'Azoff.

Une dépêche du prince Gortschakoff, en date du 25 mai, rend compte de l'attaque dirigée par les Français, dans la nuit du 22 au 23, contre le camp retranché établi par les Russes en avant de Sébastopol. Le prince constate l'acharnement de la lutte qui a duré toute la nuit, mais il dit que les assaillants ont été repoussés. Pour que cette dépêche ne semble pas trop en désaccord avec celles du général Pelissier, il faut se rappeler que, d'après le commandant en chef des troupes françaises, ce n'est que dans la nuit du 23 au 24 que ses troupes sont parvenues à s'emparer de toutes les positions russes et à refouler complètement les assiégés dans la place. La dépêche du prince Gortschakoff ne faisait mention que du combat du 22 au 23, dans lequel les Français, d'après le général Pelissier, ne s'étaient emparés que de quelques positions, on peut trouver, à la rigueur, qu'il n'y a pas contradiction absolue entre ces deux versions.

D'après la version française, les Russes auraient eu de cinq à six mille hommes hors de combat dans les deux nuits. Le prince Gortschakoff reconnaît une perte de 2500 hommes environ tant tués que blessés dans la première seule. La perte des alliés n'est évaluée en chiffres ni dans la dépêche russe ni dans les dépêches officielles françaises publiées par le *Moniteur*.

C'est le 19 mai que le remplacement du général Canrobert par le général Pelissier a été annoncé à l'armée dans l'ordre du jour suivant:

ORDRE GENERAL.

Soldats!

Le général Pelissier, commandant le premier corps, prend, à dater de ce jour, le commandement en chef de l'armée d'Orient.

L'empereur, en mettant à votre tête un général habitué aux grands commandements, vieilli dans la guerre et dans les camps, a voulu vous donner une nouvelle preuve de sa sollicitude et préparer encore davantage les succès qui attendent sous peu, croyez-le bien, votre énergique persévérance.

En descendant de la position élevée où les circonstances et la volonté du souverain m'avaient placé et où vous m'avez soutenu, au milieu des plus rudes épreuves, par vos vertus guerrières et ce dévouement confiant dont vous n'avez cessé de m'honorer, je ne me sépare pas de vous. Le bonheur de partager de plus près vos glorieuses fatigues, vos nobles travaux, m'a été accordé, et c'est encore ensemble que, sous l'habile et ferme direction du nouveau général en chef, nous continuerons à combattre pour la France et pour l'Empereur.

Au grand quartier-général, devant Sebastopol, le 19 mai 1855.

Le général en chef,
Signé CANROBERT.

Avant la publication de cet ordre du jour, dit le *Constitutionnel*, les officiers généraux avaient été réunis pour recevoir communication du changement qui avait à s'opérer dans le commandement en chef de l'armée. Le général Canrobert a su être grand et simple à la fois en remettant ses pouvoirs à son successeur. Les spectateurs de cette scène avaient peine à contenir leur émotion. Le général Canrobert a repris le commandement de sa division.

Nous lisons dans un journal français:

Aux dernières dates l'effectif de l'armée française en Crimée se trouvait porté à 115,000 hommes, infanterie, cavalerie et artillerie, tant par l'arrivée du troisième corps venu de Constantinople que par l'adjonction d'un troisième bataillon. Quant à l'armée anglaise, les renforts successifs qu'elle avait reçus depuis cinq semaines avaient élevé le total de ses hommes valides à 35,000 hommes. De sorte qu'avec les Piémontais, dont 8,000 étaient déjà campés au village de Karani, près Balaklava, lord Raglan pouvait disposer de 43 à 44,000 hommes. Le reste des Piémontais, qu'on attendait de jour en jour, a dû porter cette partie de l'armée des alliés à 50,000 hommes. En joignant à cela les troupes ottomanes se montant à 35,000 hommes, savoir 10,000 Turcs et Tunisiens restés à Balaklava, et 25,000 Turcs et Egyptiens, arrivés la nuit même du 19 d'Eupatoria et choisis parmi l'élite de l'armée ottomane, en échange de 10,000 hommes rembarqués quelques jours, avant pour Eupatoria, les armées alliées devant Sébastopol atteignaient l'effectif de 200,000 hommes.

D'après une correspondance de la *Presse*, l'armée d'opération était déjà organisée et devait comprendre la moitié environ de cet effectif. Elle était ainsi constituée: 60,000 hommes de troupes françaises, 25,000 Turcs, une partie de l'armée anglaise et toute l'armée sarde. Les Turcs devaient être commandés par Omer Pacha en personne. Le tout formait 91,000 hommes.

Tels sont les derniers renseignements reçus de Crimée sous la date du 19 mai par la voie ordinaire. Tout était alors, on le voit, aux préparatifs des opérations qui ont commencé le 22 par l'attaque et l'enlèvement, le 24, du camp retranché par les Russes en avant de Sebastopol, l'occupation de la ligne de Tschernaia et la prise de Kertch et d'Ieni-Kale.

Voici quelques détails adressés de Constantinople au *Courrier de Marseille* sur les chances de l'investissement de Sebastopol:

«L'ordre transmis aux flottes de ralliement port de Kamiesch a pour but de concentrer sur ce point le plus de forces possibles, car il paraît que nous allons opérer sur une vaste échelle en développant une armée considérable, afin de faire l'investissement de la place. Il a été reconnu, malheureusement un peu tard, que c'était le seul moyen de la réduire.

«Il est plus que jamais question de l'arrivée de 30,000 hommes au moins qui, joints aux 25,000 du camp de Maslak formeront un contingent qui permettra de faire face au projet trop tardivement mis à exécution.

«Notre situation pour le moment n'est pas très avancée quoique nous ayons toujours l'avantage sur l'ennemi dans les sorties qu'il fait pour nous inquiéter. Ces sorties sont même une ruse de sa part, afin de porter notre attention et occuper sur ce point une partie de nos troupes, tandis que les Russes ayant un nombre considérable d'hommes s'occupent à fortifier les points par lesquels nous pourrions les inquiéter. Ainsi ils ont fortifié d'une manière incroyable la rive de la Tchernaia.

«Selon toute probabilité le siége de Sébastopol sera momentanément suspendu et lorsque tous nos renforts seront arrivés, nous occuperons le plus d'espace possible, afin d'intercepter les communications et faire une diversion en arrière pour tâcher de débusquer les Russes de leurs formidables retranchements. En cas de succès notre position serait magnifique; dans le cas contraire nous serions forcés de nous retirer dans nos retranchements et de nous y maintenir quand même. Nous aurions toujours les moyens de ravitailler notre armée par mer, et au besoin trouver un refuge à Kamiesch, qui est devenu aujourd'hui une place formidable. Il est difficile d'admettre que nous soyons jamais réduits à cette extrémité. Vous voyez que les précautions les plus grandes sont prises pour que nos vaisseaux puissent protéger notre retraite, si les circonstances l'exigeaient.»

Il est maintenant avéré et hors de toute contestation que les puissances occidentales ne comptent plus sur le concours actif de l'Autriche dans la guerre engagée. La formule commune de clôture des conférences a pour objet d'empêcher que l'Autriche ne devienne hostile aux puissances occidentales, mais non de l'engager à participer à la guerre. C'est maintenant une question résolue.

Les correspondances particulières de Madrid sont généralement d'accord pour attribuer au mouvement carliste de Saragosse une importance plus grave que ne semble l'avouer le gouvernement espagnol. Quelques unes annoncent même de la besace nouvelles qui seraient de nature à augmenter les embarras de la situation. Le mouvement de Saragosse se rattachait, paraît-il, à un vaste plan d'ensemble qui devait être mis à exécution quelques jours plus tard; on ne connaît pas les raisons qui ont pu faire éclater prématurément les projets des carlistes de l'Aragon. Au reste, et grâce peut-être à cette imprudence de leur part, il est probable que le gouvernement aura facilement raison des entreprises dirigées contre lui, et qu'il déjouera, cette fois encore, les tentatives faites par le parti carliste, pour ranimer la guerre civile dans ce malheureux pays.

On écrit de Madrid sous la date du 26 mai:

A Madrid, on a découvert hier une conspiration nouvelle, plusieurs sergents auraient reçu des sommes assez considérables pour entraîner les soldats à la révolte. L'organisation de l'armée est telle en Espagne que les sergents ont seuls de l'influence sur les troupes, les officiers, jusqu'à présent, ont été la plaie de l'armée, ils sont très nombreux, et quand ils conspirent, ils conspirent pour leur propre compte dans le seul but d'avoir de l'avancement.

Plusieurs colonnes parties de Madrid, de Saragosse, de Navarre et de Valence sont lancées à la poursuite des rebelles. Il est constant qu'il existe une vaste conspiration combinée depuis la révolution de Juillet et qui a pris des proportions immenses depuis que les Cortès ont voté la base religieuse et la loi de désamortissement. Le double foyer de cette conspiration est à Madrid et à l'étranger; les conspirateurs ont essayé d'abord de s'emparer de Pampelune et de Morella, ils n'ont pas réussi. Plus tard ils ont essayé d'organiser la guerre civile en Andalousie, en Navarre, où l'argent et les armes leur ont manqué pour jeter le cri d'insurrection; à Madrid, où des réunions importantes ont eu lieu, à Macatrago, à Burgos, dans la Vieille-Castille et enfin en Aragon.

Le gouvernement croit que les émigrés carlistes ont pu, à l'heure qu'il est, réunir à l'étranger des armes et de l'argent, et qu'après avoir tenté inutilement de séduire les chefs de corps, ils s'adressent aujourd'hui à la classe des sous-officiers et aux recrues nouvelles si nombreuses dont se compose actuellement l'armée. Il est heureux que le gouvernement ait eu en quelque sorte entre ses mains les fils de l'insurrection; il lui sera plus facile de la réprimer.

La Chambre des Députés de Piémont a adopté le projet de loi relatif à la suppression des couvents et des Ordres monastiques avec les amendements du Sénat. La session des Chambres pour l'année 1854 a été close immédiatement.

On écrit de Hambourg sous la date du 26 mai:

D'après des lettres directes de Revel, rien à la date du 21 n'avait encore été entrepris contre cette place par la flotte anglaise. Les vapeurs croisaient en tout sens dans ces eaux désertes sans y rencontrer aucun navire de guerre ou de commerce russe. Le *Basilisk*, corvette de la marine anglaise entrée le 24 dans le port de Memel, confirme l'inaction, sans doute momentanée, où se renferme l'amiral Dundas.

Les généraux commandants russes n'avaient pas encore fait usage des pouvoirs que leur accorde le dernier ukase impérial de mettre en état de siége les trois provinces d'Esthonie, de Livonie et de Courlande; ils attendaient que les alliés eussent opéré une attaque ou un débarquement pour recourir à cette sévère mesure de sûreté générale.

Dépêche Télégraphique
Transmise à l'Abeille

Plateforme du parti américain.

New-York, 18 juin—Le conseil des Know-Nothings de l'Etat de la Pennsylvanie a adopté, comme plateforme du parti américain, la rédaction arrêtée par la convention nationale, et a déclaré en outre que toute intervention du Congrès dans la question de l'esclavage était inconstitutionnelle.

Marchés de New-York—Notre marché au coton a baissé de 1/4 à 1/2 cts, nous cotons maintenant le fair Orleans 14 1/2 cts. La farine a fléchi de 12 1/2 cts par baril.

Rivières—Vicksburg, 20 juin—Le steamer Belfast, se rendant à la Nlle-Orléans, est passé ici hier à minuit.

PRÉSIDENCE DE LA COUR SUPRÊME.— On verra par un avis inséré plus loin, que M. JOHN K. ELGEE a accepté la candidature pour la présidence de la Cour Suprême. M. Elgee est un légiste éminent et un des membres les plus distingués du barreau louisianais.

AVOCAT DE JEFFERSON.— Nous apprenons avec plaisir qu'à la séance du Conseil de la ville de Jefferson, lundi dernier, M. OSCAR DUGUÉ a été élu à l'unanimité avocat de la corporation. C'est un excellent choix.

REGISTRES, BLANCS, ETC.—M. B. M. Norman, No 16, rue du Camp, offre au prix contant son magnifique assortiment de registres, blancs, et fournitures de bureau en général. Il désire s'en tenir au commerce de la librairie. Voir aux avis.

CONCERT AU LAC.— Nous devons vraiment des remerciements à Lehmann. Grace à sa persévérante énergie, nous avons enfin une puissante distraction à opposer aux ennuis de l'été. Qui eut cru, il y a deux ans, à la possibilité du tour de force qu'il a exécuté. C'est à peine si en plein hiver les concerts réussissent, et Lehmann a su organiser au plus fort de l'été des concerts attrayants dont la vogue est déjà assurée. Mais il les donne au lac, dans un vaste et magnifique jardin, au milieu d'une de ces fraîches et verdoyantes retraites que l'on recherche si avidement lorsque le soleil de juin épand ses laves brûlantes dans l'atmosphère.

Le concert de mardi dernier a été à la fois le plus fructueux et le plus animé de ceux que Lehmann a donnés cette année. Il y avait foule dans le jardin de l'hôtel Washington, mais une foule élégante et choisie: les dames surtout se faisaient remarquer par leur nombre et la fraîcheur de leur toilette. M. BUCHHOLTZ, premier violon du théâtre d'Orléans, a été fort applaudi dans un solo qu'il a exécuté d'une manière magistrale. Il a fait tant de plaisir aux personnes présentes qu'à la demande générale il doit exécuter un autre solo au concert de ce soir. Parmi les morceaux qui figurent dans le programme de la fête d'aujourd'hui, nous citerons la grande valse du *Prophète*.

Les Alliés sur la Tschernaia, A Kertsch, et dans la mer d'Azof.

Les détails sur les avantages importants remportés par les alliés sur la Tschernaia et à Kertch n'étaient pas encore connus en France et en Angleterre, au départ de l'*Atlantic*. Les journaux de ces deux pays ne publient que les dépêches transmises du théâtre de la guerre. Celles qui suivent sont du général Pelissier.

Sebastopol, 24 mai, au matin.

«L'ennemi avait formé, entre le bastion Central et la mer, une grande place d'armes où il se proposait de réunir des forces considérables pour faire d'importantes sorties contre nous.

«Dans la nuit du 22 au 23, nous avons attaqué ces travaux, défendus par presque toute la garnison. Le combat a été très vif et a duré presque toute la nuit. Nous avons enlevé et occupé la moitié des ouvrages. J'espère pouvoir vous annoncer demain que le reste aura été enlevé la nuit prochaine.»

Sébastopol, 24 mai, 10 heures du soir.

«Nous avons complété très heureusement, la nuit dernière, l'enlèvement des ouvrages attaqués la veille: nous les occupons.

«L'ennemi, qui avait fait la veille des pertes énormes, a cédé plus facilement. Les nôtres, quoique sensibles, ont été bien moins grandes.»

«Crimée, 25 mai, dix heures du soir.

«Aujourd'hui nous avons occupé la ligne de la Tschernaia. L'ennemi, qui n'était pas en force, a très peu disputé le terrain et s'est rapidement retiré dans la montagne.

«Nous sommes définitivement établis dans les ouvrages enlevés dans les nuits du 22 au 24.

«Un armistice a été conclu pour enterrer les morts, et nous avons pu mesurer les pertes de l'ennemi: elles doivent être de cinq à six mille hommes tués et blessés.»

«26 mai, à dix heures du soir.

«L'ennemi n'a fait aucune démonstration, soit en avant de la place, soit contre nos lignes de la Tschernaia.

«Les travaux de fortification de Kamiesch avancent.

«L'état sanitaire se maintient bon.»

«27 mai, à neuf heures du matin.

«Succès complet à Kertch et à Yeni Kale.

«L'ennemi a évacué à l'approche des alliés. Il a fait sauter ses magasins et ses batteries, incendié ses vapeurs.

«La mer d'Azoff est occupée par la flottille des alliés.»

Cette dernière nouvelle est confirmée par la dépêche suivante de l'amiral Bruat:

Mer d'Azoff, 25 mai 1855.

«L'expédition a parfaitement réussi.

«Les batteries de A. K. Bourroun et celles qui les précèdent sont à nous, ainsi que Kertch, Yeni Kale. Trois bâtiments à vapeur russes se sont brûlés. Une trentaine de navires de transport ou de commerce se sont coulés ou brûlés. Autant ont été pris. Nous sommes entrés dans la mer d'Azoff le soir.

«Les Russes ont brûlé leurs magasins de Kertch, 160,000 sacs d'avoine, 360,000 de blé, 100,000 sacs de farine.»

Une dépêche de lord Raglan, en date du 27 mai, porte ce qui suit:

«Nous nous sommes rendus maîtres de la mer d'Azoff sans accident. Les troupes alliées sont débarquées à Kertch le jour même de la naissance de S. M. la reine Victoria, (24 mai).

L'ennemi a pris la fuite en faisant sauter les fortifications situées sur les deux rives du détroit et après avoir détruit ses navires à vapeur. Nous avons capturé quelques vaisseaux de 50 canons.»

Une autre dépêche de lord Raglan annonce que le général Brown est arrivé à Yeni Kale le 25 mai, à midi:

«Le jour précédent, le général avait détruit une fonderie de balles, près de Kertch. Dans sa marche en avant, le général Brown avait placé les Français à la droite de la ligne de bataille et les Anglais à gauche, les Turcs formant la réserve.»

D'un autre côté, le *Pays*, sans indiquer toutefois la source où il a puisé ses informations, fait suivre la reproduction des dépêches de ces quelques détails:

«14 vapeurs alliés sont entrés dans la mer d'Azoff; 30 bâtiments de commerce, avec leurs chargements, sont tombés en leur pouvoir. 30 autres bâtiments de commerce et 3 vapeurs de guerre russes ont été brûlés ou coulés, et des magasins contenant des approvisionnements considérables ont été incendiés: on a fait sauter les fortifications.»

Le gouvernement anglais a reçu en outre les dépêches suivantes, qu'il a fait publier à titre officiel:

«Sebastopol, 29 mai.

«Des nouvelles de sir George Brown, reçues de Kertch en date d'hier, annoncent que l'armée d'occupation était en excellente santé. Cinq bâtiments, chargés de céréales, sont entrés à Kertch, ignorant ce qui s'était passé et ont été capturés. Le nombre des canons tombés en notre pouvoir s'élève à plus de 100.

«Sébastopol, 30 mai.

«Des lettres de sir E. Lyons et de sir George Brown en date du 29, annoncent que l'escadre alliée ayant paru devant Berdiansk, les Russes ont détruit quatre de leurs steamers et des dépôts considérables de céréales.

«Les navires alliés ont réussi à faire sauter les magasins à poudre d'Arabat et à détruire 106 bâtiments marchands.

«De la flotte russe de la mer d'Azoff, il ne reste plus qu'un seul vapeur.

D'après les journaux de Vienne, les forces alliées débarquées à Kertch s'élèvent à 20,000 hommes et celles qui ont pris position sur la rive droite de la Tchernaia à 35,000 hommes.

D'après ces mêmes feuilles, l'escadre franco-anglaise de la mer d'Azoff se compose de 18 steamers.

Une dépêche française mentionne une sortie opérée par la garnison de Sébastopol, du côté nord de la place, pour appuyer la retraite de l'armée Liprandi. Cette sortie se composait de deux batteries d'artillerie et de plusieurs bataillons.

Kertsch.

Une lettre de Crimée publiée par le *Journal de Constantinople* du 17 donne les renseignements suivants sur la situation de Kertsch, au moment de l'expédition contremandée; ces détails acquièrent un plus grand intérêt encore, maintenant que l'on sait que l'expédition a été reprise et a réussi:

«Le retour des troupes, expédiées à Kertsch et rappelées par l'envoi du vapeur le *Dauphin*, a produit assez de sensation au camp. Des renseignements, qui nous sont venus ultérieurement, nous ont appris de quelle importance était le but de cette expédition. Outre le plan de campagne, dont la réussite interceptait les communications aux assiégés de Sébastopol par la mer d'Azoff, on était à peu près sûr de remporter des avantages marqués. Nous avons appris, en effet, que les Russes cantonnés à Kertsch comptaient à peine quinze cents hommes capables d'opposer de la résistance à l'expédition. Ces quinze cents hommes étaient préposés à la garde de plusieurs bâtiments rasés, chargés des munitions destinées aux assiégés ainsi que des sommes d'argent formant le trésor de l'armée russe de Crimée, dont le montant, assure-t-on, aurait formé un total assez respectable. Nous espérons prendre notre revanche de cette occasion manquée.

«Il se prépare de grandes choses; ce qu'il m'est permis de vous dire en ce moment, c'est que le but du nouveau plan de campagne est de procéder à l'investissement de Sébastopol à l'aide d'assez grands renforts attendus très prochainement. On veut couper les grands convois qui arrivent continuellement aux assiégés et livrer, si les Russes l'acceptent, une bataille décisive en amont de la Tschernaia. Une fois Sébastopol isolé, le découragement s'emparera de la garnison, et au découragement succédera, nous l'espérons, soit de gré soit de force, la prise de la ville.

«Depuis que le télégraphe est établi entre Kamiesch, nous recevons, bien plus rapidement que vous ne pouvez les recevoir à Constantinople, les nouvelles de France. Depuis lors, la direction suprême des opérations du siége a passé entre les mains du gouvernement français, qui s'occupe de presque tous les mouvements. Je n'ai point d'avis à émettre sur cette intervention qui a d'ailleurs pour effet heureux d'imprimer aux opérations une plus grande unité de vues et un ensemble mieux accusé. On est, après tout, mieux informé des mouvements des Russes, à Paris, que nous ne pouvons l'être à Sébastopol.»

Ouvrages russes.

Le *Journal des Débats* donne les explications suivantes sur la prise des ouvrages russes enlevés par les Français dans les nuits des 22-23 et 23-24 de mai:

«Les ouvrages dont il est question avaient été creusés et construits entre le bastion Central et la baie de la Quarantaine. Voici comment peut s'orienter le lecteur qui a vu un de ces plans de Sébastopol étalés partout. L'enceinte est partagée en deux portions par le grand ravin du port militaire. Nous n'avons à considérer ici que la portion comprise entre ce ravin à l'est, qui forme la droite de cette ligne, et la mer à l'ouest, qui en est la gauche. A l'extrême droite s'élève le grand bastion du Mât, point culminant; ensuite, à gauche, en allant vers la mer, se trouve le bastion Central, ainsi dénommé par les assiégeants parce qu'il se présente à peu près au centre de la ligne que nous considérons; plus loin le bastion et les batteries dominant la baie de la Quarantaine.

«Sur ce côté, nos troupes occupent déjà les dehors du bastion du Mât, le cimetière près de la Quarantaine, et enfin tout récemment les ouvrages de contre-approches qui s'élevaient entre ce dernier point et le bastion Central, c'est à dire que nous paraissons être maintenant en possession de tous les dehors principaux, sur l'extrême gauche des travaux du siége.

«Nous devons dire comment on procède lors de ces attaques pour s'établir dans l'ouvrage conquis. L'attaque est l'affaire des bataillons rassemblés d'avance dans la tranchée; on tire peu, tout s'emporte à la baïonnette par subite irruption. A la suite des troupes d'attaque marchent des détachements de travailleurs armés de pelles et de pioches, et portant le fusil en bandoulière; avec eux sont des détachements de sapeurs et mineurs du génie, commandés par leurs officiers. Aussitôt que les troupes d'attaque ont chassé l'ennemi du logement, on procède à s'y loger sur le même. C'est à quoi s'occupent sans relâche les travailleurs et les sapeurs, pendant que les bataillons tiennent en échec l'ennemi repoussé. Il s'agit alors de retourner l'ouvrage contre les assiégés, c'est à dire de lui donner la forme ou la direction d'une tranchée de siége tout en conservant du travail de l'ennemi tout ce qui peut servir à ce but.

«Ici les travailleurs n'ont pas moins de mérite que les bataillons d'attaque, puisqu'ils se trouvent comme eux exposés à la mitraille et à la fusillade, sans avoir comme eux cette puissante distraction de l'entraînement du feu et celle du combat à la baïonnette. Les officiers du génie sont admirables dans ces occasions par leur sang froid tout géométrique, indiquant le travail à faire, traçant au cordeau avec leurs sous officiers la direction à suivre pour se défier du feu de la place, actifs et courageux, mais aussi imperturbables que s'ils travaillaient sur le polygone. C'est ainsi qu'à la prise des dehors du bastion du Mât, le génie s'est fait remarquer sous les ordres du lieutenant colonel Guérin, qui avait sollicité le commandement de son arme dans cette attaque, bien qu'il exerçât alors la fonction non militante de directeur du parc d'approvisionnement du génie. Il est aujourd'hui chef d'état major de cette arme.»

Kamiesch.

Les dernières dépêches du général Pelissier ont parlé de la fortification de Kamiesch. Le *Moniteur* donne à cet égard les explications suivantes:

«Les dernières dépêches venues de Crimée annoncent que les fortifications destinées à couvrir Kamiesch avancent rapidement. Cette curieuse particularité d'une place créée dans le voisinage immédiat d'une ville assiégée, et pendant le siége même, n'est pas sans précédents, et un des plus remarquables est, sans contredit, la construction de Santa Fe par Ferdinand et Isabelle pendant qu'ils assiégeaient Grenade, en 1491. A en croire Madoz, Santa Fe fut faite en quatre-vingts jours. Dans l'*Histoire d'Espagne* de John Bigland, on lit ce qui suit:

«Les Maures se flattaient encore que l'approche de l'hiver obligerait les chrétiens à lever le siége; les mesures qu'ils virent prendre leur ôtèrent ce dernier espoir. Ferdinand, pour garantir ses soldats des rigueurs de la saison, fit construire solidement, avec des pierres et de la boue, un vaste camp de baraques couvert de tuiles; le camp prit en peu de temps l'aspect d'une ville entourée de remparts et de fossés. La promptitude avec laquelle cette construction fut achevée, son étendue et son importance prouvèrent au peuple de Grenade la persévérance des Castillans.»

«Pour en revenir aux fortifications de Kamiesch, l'annonce de leur construction n'aura surpris que ceux qui auraient oublié que la prudence est au fond des plus hardis procédés de la guerre, et qu'elle doit toujours accompagner la valeur qui entreprend et décide le succès.

«La convenance de fortifier la baie de Kamiesch avait été reconnue depuis longtemps déjà, et, dès les premiers jours de cette année, l'Empereur avait appelé l'attention du général en chef sur cet objet important; mais la rigueur de la saison et les exigences plus pressantes du siége n'avaient pas permis de commencer ce grand travail aussitôt qu'on aurait voulu. Grâce à l'arrivée des nombreux renforts reçus par l'armée alliée, il est aujourd'hui poussé très activement et sera bientôt terminé. Kamiesch est, dès à présent, un port français dont l'importance doit grandir en même temps que les opérations de la guerre de Crimée. Il était donc essentiel de bonne heure à en assurer la possession par des ouvrages défensifs qui ne laissent à l'ennemi aucune possibilité de nous la disputer.»

AU CAMP.

On écrit du camp, devant Sébastopol, 12 mai:

L'armée anglaise, si éprouvée cet hiver, est magnifique aujourd'hui, grâce à l'énergique activité qui a présidé à sa réorganisation; elle compte maintenant 30,000 soldats; quelques-uns sont jeunes, il est vrai, mais ils sont venus se fondre dans les vieux cadres, et offrent un solide ensemble. L'équipement, l'armement ne laissent rien à désirer, malheureusement, bien que de grands efforts aient déjà été faits pour constituer un service de transport, ce service est, du nôtre, le service des transports est toujours incomplet, et causerait peut-être de graves embarras, si l'on venait à faire des mouvements effectifs. Le caractère national des Anglais ne se prête pas, comme le nôtre, aux transformations rapides, et, en réfléchissant toujours, ils perdent beaucoup de temps. Cette légèreté que l'on nous reproche si souvent, devient ici l'insouciance du danger, et nous tournons, comme par instinct, presque toutes les difficultés, en utilisant les moindres ressources. Nous n'avons pas de chemin de fer, mais des compagnies auxiliaires de portefaix turcs; nous avons des *arabas* bulgares, des voitures maltaises dont les conducteurs sont placés sous la surveillance des sous-officiers et officiers du train. Chaque rouage, en un mot, marche parce qu'il est à sa place; et les résultats sont excellents.

Rien de plus étrange que ces waggons qui s'élancent à toute vapeur jusqu'au quartier du général Bosquet, mais quelle autre merveille de l'industrie, ce télégraphe électrique qui traverse maintenant la mer, et nous donne en douze heures des nouvelles de France et d'Angleterre! Il est installé dans une maisonnette dépendant du monastère Saint Georges. Le capitaine Biddulph, de l'artillerie royale anglaise, surveille cet important service, et des soldats intelligents manœuvrent les instruments. Tout cela passe dans une petite pièce carrée, aux murailles nues, où l'attirail du savant se confond avec les armes du soldat. Le contraste prêterait à maintes réflexions.

LE GENERAL PELISSIER.

On lit dans une correspondance:

L'énergie et la résolution que le général Pélissier devait apporter dans le commandement en chef se manifestent ainsi déjà avec éclat. Ces qualités étaient connues de l'armée, dont la confiance et le respect l'appelaient à l'autorité suprême. Il est permis de dire que le décret impérial qui a nommé le général Pelissier confirmait l'acclamation de tous, généraux, officiers et soldats. On savait dans le camp que la fermeté et l'opiniâtreté de ses avis avaient souvent entraîné des décisions qui, sans lui, n'auraient pas été obtenues. Je vous citerai, notamment, un détail précis. L'attaque, du côté du bastion Central, qui a eu lieu dans la nuit du 1er au 2 mai, et qui a été si vigoureuse et si heureuse, était décidée. Le 1er, à une heure avancée de la soirée, au moment où les troupes du général Pélissier se préparaient à cette attaque, un contre-ordre arriva du quartier général. Le général Pélissier, qui avait d'ailleurs insisté, dans le conseil, avec sa force habituelle de résolution, pour l'attaque, répondit à l'officier qui lui apportait le contre-ordre: Dites au général qu'il est trop tard.—L'attaque eut lieu, par sa volonté, sous sa direction. On sait quel en fut le beau succès et l'important résultat.

Correspondance générale.

Paris, 31 *mai* 1855.

L'affaire de Kertch, confirmée avec de nouveaux détails dans le *Moniteur*, produit une sensation qui s'accroît sans cesse. On n'est pas éloigné de voir dans ce fait le résultat le plus significatif obtenu jusqu'ici par les alliés. Ce qui reste à Paris de salons russes ou sympathiques aux intérêts de cette nation, paraît fort alarmé, surtout de l'absence de lutte et de défense sur ces points importants. On dit que de notre côté on va se fortifier à Kertch et à Ieni Kalé, ainsi qu'on l'a déjà fait à Kamiesch et à Eupatoria. Maîtres de ces divers points qui mettent en possession de la côte, alors il sera possible d'arriver à Perekop, et dans ce cas la Crimée tomberait forcément au pouvoir des alliés, vainement défendue par une armée privée de communications avec le reste de la Russie, et ne pouvant plus se ravitailler d'aucun côté. Si ce plan est réellement formé et s'il se réalise, à coup sûr les gouvernements alliés ne pouvaient espérer mieux de leur expédition dans la Chersonèse.

On va faire de grands efforts pour prendre Sébastopol ou du moins pour détruire la flotte russe dans le port et ne pas laisser pierre sur pierre dans la ville. Puis une partie de l'armée se rembarquerait en gardant Kamiesch comme place d'armes, avec une garnison de 20,000 hommes qui serait sans cesse ravitaillée par les flottes alliées. Il paraît que la position de Kamiesch est si formidable qu'avec quelques travaux d'art on pourrait en faire une sorte de Gibraltar. On occuperait en même temps Constantinople indéfiniment. La garnison serait de 40,000 hommes. On conserverait également Varna, Andrinople et Gallipoli. Maîtres ainsi d'excellentes positions empêchant tout le commerce de la Russie, les alliés pourraient attendre tranquillement et sans sacrifices nouveaux que la Russie voulût consentir à la paix.

Les détails apportés sur la situation de l'armée par M. le chef d'escadron Favé, officier d'ordonnance de l'Empereur, à son retour de Crimée, sont très favorables, spécialement quant à l'artillerie, pour laquelle, comme on sait, les chevaux ont longtemps manqué. Il n'y a pas moins actuellement de cent cinquante pièces attelées; seulement le nombre de chevaux de rechange, un peu restreint, serait peut être insuffisant au cas de très grandes opérations; mais la nature et les proportions du théâtre de la guerre ne permettent guère d'élargir démesurément le cercle des mouvements des corps d'armée. On dit bien que l'intention des Russes, en abandonnant Kertch et Iéni-Kalé—voire même la Tchernaia—presque sans combat (des correspondances anglaises prétendent à ce sujet que jamais les Russes n'avaient été en force sur ce dernier point), est d'attirer les alliés au centre de la Crimée, pour leur livrer une bataille décisive. Mais il est peu probable que les armées unies se prêtent ainsi aux fantaisies de la stratégie russe; elles n'iront probablement dans l'intérieur de la Péninsule, si toutefois elles doivent y pénétrer, que jusqu'où leur propre initiative les conduira. Trente caisses remplies de petites haches, destinées aux zouaves pour le jour de l'assaut, viennent d'être embarquées à Marseille.

«Il se confirme que la reine Victoria viendra visiter Paris à l'époque des fêtes du 15 août. On assure que l'impératrice Eugénie a commandé à un joaillier une ceinture en diamants qui devra être offerte par elle, à cette occasion, à la souveraine de la Grande-Bretagne. Le palais de Saint-Cloud sera offert à la reine. Cette résidence est la seule qui ait paru assez vaste pour convenir à S. M. Victoria qui aime, comme on sait, le grand air et les promenades matinales. Le palais et ses dépendances seraient mis tout entiers à la disposition de la royale visiteuse. L'impératrice s'est occupée elle-même de faire préparer tous les appartements.

Un mot, avant de terminer sur la première expédition de Kertsch, rappelée inopinément par le général Canrobert. Celui-ci a bien été entraîné, comme on l'a dit, à faire revenir cette expédition par une dépêche venue de Paris, mais cette dépêche était loin de lui apporter un contre-ordre explicite. Voici les faits:

L'expédition était partie à six heures du soir. Vers dix heures du même jour, le général Canrobert reçut une dépêche qui lui recommandait de tenir ses forces réunies, de ne rien entreprendre pour le moment, et de faire venir la division du camp de Maslak, à Constantinople.—L'expédition lui parut, en présence de ces ordres, avoir pour effet contraire de détacher de l'armée une dizaine de mille hommes, et d'occuper des bâtiments qui seraient utiles pour transporter la division de réserve de Constantinople en Crimée. Il se rendit auprès de lord Raglan et émit l'avis du rappel de l'expédition. La résistance du général anglais le fit renoncer à cette idée. Mais, vers deux heures du matin, le général Canrobert reçut une nouvelle dépêche, de Paris, qui lui disait que des ordres étaient donnés à Constantinople pour l'embarquement immédiat de la division de réserve. En face de ces ordres, la nécessité de tous ses moyens de transport lui parut impérieuse et urgente. Il fit, à l'instant même, partir un vapeur pour aller en hâte rappeler l'expédition, et n'en donnât avis qu'ensuite à lord Raglan. Le vapeur apporta le contre-ordre à l'amiral Bruat, lorsqu'il touchait pour ainsi dire au mouillage de Kertch.

Le mouvement de population qui a eu lieu à Paris ou aux environs le jour de la Pentecôte est prodigieux. Un rapport adressé au prince Napoléon dit que 105,022 personnes ont profité de l'entrée gratuite au Palais de l'Exposition. Maintenant voici qui donnera idée de la circulation qui a eu lieu pendant ce temps sur les chemins de fer. Sur la seule ligne de Versailles, rive droite, 89 trains ont été mis en mouvement. Ils pouvaient transporter, s'ils avaient été complets, 75,000 voyageurs. Il est entré dans la gare Saint-Lazare et il en est sorti 295 trains.

Le mécontentement des exposants continue et va toujours croissant. Ce qui les met surtout de très mauvaise humeur, c'est la manière tout à fait inhospitalière dont l'administration du Palais les traite, les difficultés continuelles qu'ils rencontrent, les contrariétés qu'on leur fait subir, même pour les laisser entrer dans le Palais, et la lenteur désespérante avec laquelle on accueille leurs justes réclamations. Un exposant anglais, véritable gentleman, très indulgent, du reste, et qui ne méconnaît ni la beauté, ni l'importance de l'Exposition, me disait aujourd'hui: «Ce qui me désole c'est que cette Exposition est le Waterloo de l'urbanité française!»

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

Paris, 31 mai.

Messieurs,

Je n'ai pas de grandes nouvelles à vous donner depuis ma dernière lettre, les événements n'ont pas marché bien rapidement, et le *Moniteur* se tient dans une grande réserve sur ce qui se passe en Orient. Cependant de grands succès ont signalé l'avènement du général Pelissier au grade de commandant en chef de l'armée française en Crimée. Vous en trouverez les détails dans les journaux. Dans cette mutation, beaucoup de personnes ont voulu voir une disgrâce pour le général Canrobert. On sait que, depuis environ six mois, la santé de ce général avait été gravement altérée par les fatigues et les privations qu'il partageait avec le soldat. Une ophthalmie, aggravée encore par l'extrême blancheur des neiges qui couvrent pendant presque toute la durée de l'hiver le sol de la Crimée, en était arrivée à un tel point que le général en chef ne pouvait plus rien reconnaître par lui-même et qu'il était obligé de juger de mémoire les positions et les progrès des travaux du siége au lieu de les voir par ses propres yeux. Telle est la cause qui lui a fait solliciter de rentrer dans les rangs, car je ne sais pas si les journaux vous l'auront appris, mais il est positif que Canrobert a refusé le commandement du corps d'armée de Pelissier, préférant se mettre à la tête de sa division, puisque l'honneur militaire ne lui permettait pas de quitter l'armée au moment où les opérations du siége doivent lui faire courir les plus grands dangers.

Le fait le plus considérable de la semaine, c'est la réponse du ministre des affaires étrangères de France à la circulaire de M. de Nesselrode. Ces deux pièces sont d'une telle longueur qu'il vous sera sans doute impossible de les mettre sous les yeux de vos lecteurs. Elles se résument toutes deux en quelques mots par ce fait que ce résultat évidemment, c'est que la question ne peut pas être résolue par des négociations, qu'il faut qu'elle soit tranchée par l'épée. De quelque manière qu'on veuille l'envisager, c'est du choc des armées que doit sortir la paix, et l'on veut qu'elle soit honorable et durable.

On a trouvé que M. Walewski avait oublié de parler de l'Autriche, et c'est bien un oubli! De son côté, dans la séance de la Chambre des Communes du 24 mai, lord John Russell, en parlant de l'Autriche, s'est exprimé avec beaucoup trop de bienveillance. Que de ménagements pour une puissance dont l'hostilité ouverte serait moins dangereuse que cette amitié si bien calculée, que tout ce qui se passe en ses actes sont ceux d'une ennemie. Le discours de lord Russell a cependant eu cela de bon, qu'il a nettement démontré ce qu'il fallait croire des démonstrations pacifiques de la Russie, en même temps qu'il remettait sous les yeux des deux pays le but que la France et l'Angleterre se sont proposé en entreprenant cette immense guerre d'Orient. Il faut mettre fin à la prépondérance de la Russie dans la mer Noire; il est évident qu'il n'y aura de sécurité pour l'Europe et pour l'empire ottoman que dans l'application rigoureuse de ce principe. Comment atteindre ce but? Il faut ou limiter les forces navales de la Russie de manière à garantir le Bosphore et Constantinople, ou faire de l'Euxin une mer de commerce où nul bâtiment de guerre ne devra montrer son pavillon.

«Cette combinaison, *dit lord John Russell*, est la seule à laquelle la Russie est le plus opposée. Ici, je dois l'avouer, l'Autriche ne nous a pas donné tout l'appui qu'elle aurait pu nous accorder. Je crois qu'elle eût mieux compris le soin de ses propres intérêts et de sa dignité, si elle nous avait secondés dans cette guerre; mais en même temps il existe de très puissantes considérations qui l'engagent à maintenir la paix. Je fais en toute franchise ces déclarations à la Chambre, parce que je crois que toute justice doit être rendue à l'Autriche, et aussi parce que je ne veux pas faire concevoir l'espoir, *qui pourrait ne pas se réaliser*, qu'elle prendra part immédiatement à la guerre.

«La Russie, qui, en Pologne, a élevé six ou sept forteresses aussi formidables que Sébastopol, et qui compte plus de 60 millions d'habitants, qui a cherché à établir sa prédominance dans la Baltique comme elle l'a fait dans la mer Noire; la Russie a des alliances de famille en Allemagne. La plupart des princes allemands ont peur de ce qu'ils regardent comme la tendance révolutionnaire de leurs sujets, et ils comptent sur leurs forces armées pour les protéger. Les officiers de ces armées sont vendus à la Russie, qui leur distribue des croix, des récompenses, des distinctions, même de l'argent, et cette Allemagne, qui devrait être indépendante ou qui devrait s'adresser à l'Europe pour en obtenir protection, a été démoralisée et minée dans sa force vitale par l'artifice et la corruption russe.

«Je pense cependant que la situation de l'Autriche est telle, et que ses engagements par traité avec nous sont de telle nature, que si la guerre continue, elle jugera nécessaire d'y prendre part afin de triompher de cette prépondérance de la Russie; je suis sûr aussi que l'attitude de l'Autriche, qui n'a pas partagé les dépouilles de la Turquie comme on aurait pu s'y attendre, mais qui a concerté avec nous toutes les mesures que nous avons jugées nécessaires, ne lui sera jamais pardonnée par la Russie et que son salut se trouve uniquement dans l'adoption d'alliance de nature à garantir la Turquie et l'Europe contre l'agression de la Russie.»

Que dites-vous de ce langage? et de cet art avec lequel le noble lord trouve moyen de glisser çà et là une bonne vérité, dont il adoucit la rudesse par une bienveillance toute conciliatrice. L'Autriche eût mieux fait de nous seconder, mais elle a aussi de bonnes raisons pour maintenir la paix! La rivalité de la Prusse lui commande de la prudence, mais l'action incessante de la Russie sur les princes allemands et ses pratiques parmi leurs troupes exigent qu'elle assure sa propre prédominance! Enfin la Russie ne lui pardonnera jamais son attitude actuelle, et son unique chance de salut est dans notre alliance! Je connais plus d'un proverbe qu'on pourrait appliquer à cet échantillon de l'éloquence du noble lord, mais je vous en fais grâce. La clef de ces ménagements se trouve dans les dépêches et les rapports de lord Raglan. Le moment n'est pas éloigné où les gouvernements de France et d'Angleterre mettront de côté la réserve affectée de leur langage, parleront haut et clair. Les succès du général Pelissier, sont d'un bon augure et ont fait renaître l'espérance.

De la politique au commerce, il n'y a qu'un pas, car tous les grands intérêts se touchent. Vous aurez remarqué la cherté toujours croissante des provisions de toute espèce en France. Voici donc un nouveau débouché pour l'Ohio et la vallée de l'Ouest. Les salaisons d'Amérique, dont la demande s'accroît de jour en jour, sont maintenant cotées régulièrement. Hors barrière, c'est-à-dire droits d'octroi non acquittés, jambon fumé, 165 à 170 francs les 200 livres françaises; porc salé, prime, le baril de 130 livres, 106 francs. Petit salé; lard; épaules, mis à un cours régulier.

De l'Exposition, rien encore. Les ouvriers roulent les caisses, déballent, clouent, montent et démontent les vitrines, enfin le vaste bâtiment principal et son annexe de près de 4000 pieds de long ne sont encore que des ateliers où il serait de la peine à reconnaître aucune ordonnance, tant est grande la confusion qui y règne.

L'Exposition des Beaux Arts est beaucoup plus avancée; on peut même dire qu'elle est complète. Je vous en parlerai aussitôt que j'aurai pu l'étudier à loisir. Ce n'est pas chose facile, si vous essayez de vous faire une idée de l'éblouissement que doivent produire sur une cervelle humaine vingt-cinq ou trente immenses salles, garnies du haut en bas de toiles de toutes dimensions. Le premier effet est celui d'une fatigue anticipée, que vous cause l'aspect d'une tâche au-dessus de vos forces. Le seul moyen de s'en rendre compte sera de diviser le travail, en se bornant à ne juger à la fois que l'œuvre d'une seule des nations représentées à ce concours.

Tout à vous, G. F.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Le juri a acquitté hier George W. Check, qui était accusé d'avoir mis le feu au bateau à vapeur Falcon. M. R. Hunt présentait la défense. Le juri a présenté le verdict sans sortir de l'enceinte de la cour.

Philippe Mervais a été déclaré coupable de vol.

Le jury a rendu, dans la nuit de mardi, un verdict de "coupable d'homicide" dans l'affaire Guillermo Ballerie.

MORT—L'esclave Edmond, qui a été blessé, dimanche dernier, dans la ville de Jefferson, par trois Allemands, est mort mardi. Les meurtriers sont en prison. Edmond appartenait à M. Beauvais.

BLESSÉ—Hier, à midi, une rixe a eu lieu, entre MM. F. Choisel et John Gunick, députés commissaires des rues, et un Allemand du nom de Solomon Black. Ce dernier a été grièvement blessé au côté gauche. On l'a transporté à l'hôpital. Les députés resteront en prison jusqu'à ce que le médecin ait prononcé sur l'état de Black. Nous apprenons que Black avait des chèvres qui erraient dans les rues. MM. Choisel et Gunick les ayant aperçues, voulurent les envoyer aux épaves, mais le propriétaire s'y opposa et frappa les officiers. M. Gunick lui porta un coup de bâton à la tête et M. Choisel un coup de couteau de poche au côté.

INCENDIE—Le feu a éclaté, mardi, à minuit et demi, dans les bureaux du journal *Statesman*, à Lafayette. La maison, ainsi que deux édifices avoisinants, ont été détruits. Nous ne savons pas à combien la perte s'élève.

NOYÉS—Un jeune allemand dont on n'a pu apprendre le nom, est tombé, dans le fleuve, dimanche dernier, et s'est noyé. Le coroner a tenu hier une enquête sur le corps qui a été trouvé hier.

Un autre jeune homme allemand, John Planter, a eu le même fin; il est tombé mardi d'un navire mouillé dans le troisième district. Verdict: noyé par accident. Planter avait 16 ans.

ABUS DE CONFIANCE.—Juan Roncalo se plaint de la conduite de Miguel Marcelin qui a abusé de sa confiance en ne lui rendant pas une carabine qu'il lui avait confiée.

MAISON DE DEBAUCHES—La police du deuxième district a arrêté hier une femme du nom de Mme B. Wilame, qui est accusée de tenir, dans la rue Tremé, entre Conti et Bienville, une maison où se réfugient, tous les jours, des gens qui y [illegible] un tapage épouvantable.

OISEAUX ENVOLÉS—Hier matin, au moment où une charrette à pain passait par la porte de la maison de travail, cinq gaillards décidés, Jean Chapman, Dave Jourdan, Jim Whelan, William Taylor et Johnny Flood, s'élancèrent sur le portier, tenant chacun une barrette à la main; le portier jugea prudent de se jeter de côté et de les laisser passer. Les individus longèrent, en courant, le canal. Le colonel Jacques, gardien, se mit à leur poursuite et parvint à arrêter Whelan; les autres gagnèrent le bois et disparurent. C'est la seconde fois que Whelan essaie de s'échapper. Ses compagnons ne tarderont probablement pas à venir le rejoindre.

VOIES DE FAIT, &c—Moona Hoffman se plaint d'avoir été violemment assaillie dans la rue de la Nouvelle Levée, par Théodore A. Desabie.

Martin Harrigan et Peter Hyues disent que tandis qu'ils passaient à l'encoignure Apollon et Promenade Triton, les nommés Wm Delaney, Peter Myers et Henry Whright se sont élancés sur eux et les ont assommés—Arrestation et cautionnement.

—UNE VICTIME—Henry Wilson rencontra Thomas David, campagnard, qui avait bu beaucoup plus qu'il ne l'aurait dû. A peine s'étaient-ils vus qu'ils étaient amis; les libations commencèrent et l'affection qu'ils se portaient mutuellement ne fit qu'augmenter. David, dans un moment d'aveugle confiance, remit son portefeuille à Wilson qui en tira un billet de $.00 et le lui remit; puis les deux amis se rendirent au dépôt du chemin de fer Pontchartrain. Là encore Wilson donna sa valise à Henry; celui-ci en la recevant s'éloigna de quelques pas de Wilson et, profitant d'un moment où il était tourné de dos, s'élança dans un cab et revint en ville; mais au moment où il allait s'embarquer à bord d'un bateau partant pour St-Louis, le campagnard, qui avait recouvré sa raison et mis la police aux trousses de Henry le fit arrêter et écrouer. Wilson dit que ce ne sont pas les seuls malheurs qu'il ait éprouvés; en passant, à une heure avancée, dans la rue de la Commune, des voleurs l'ont arrêté, traîné dans un corridor obscur et lui ont enlevé tout l'argent qu'il avait sur lui.

ACCIDENT—Hier, à 7 heures du soir, une dame dont on n'a pu nous donner le nom, en sortant de la Place Jackson, a posé le pied sur une écorce d'orange, a glissé et s'est cassé la jambe. On l'a transportée immédiatement chez elle.

Un service funèbre sera célébré à la mémoire de feu CHARLES VALCOURT HURTUBISE, jeudi le 21 juin courant, à 7 heures précises du matin, à la cathédrale St Louis. Les parents et amis de la famille sont priés d'y assister. 19jn—3t

Aux mères!

J'appelle respectueusement l'attention des parents, mais particulièrement des mères, sur le fait que dans ces cas plus irrés brûlures, je véritable EXTRACTOR DE DALLEY soulage immédiatement, empêche les ampoules sans laisser de CICATRICE.

Combien de fois les enfants ne se coupent-ils pas, ne se blessent ou ne se brûlent ils pas, et il est utile de dire combien de souffrances on pourrait prévenir dans tous ces cas en faisant usage du véritable GENUINE PAINE EXTRACTOR DE DALLEY.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans en gros et en détail, par WRIGHT & Co, No 151 rue de Chartres. Agent général pour le sud. 19 juin—6

Pilules de McLane contre la maladie de foie.

Ce célèbre remède américain contre une des plus terribles maladies auxquelles l'homme soit sujet, est reconnu maintenant comme la découverte qui jusqu'ici ait été offerte au public. L'action en est facile, certaine et n'est suivie d'aucun résultat fâcheux. Partout où on l'a employé, les conséquences ont été des plus heureuses. Composé par un des médecins les plus distingués de notre pays, ce remède est le fruit de la science, de l'habileté et de l'expérience; il suffit d'en faire l'essai pour être convaincu que ces pilules s'exposent de beaucoup toutes les autres préparations de ce genre. Allez l'acheter au SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres. Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut aussi se les procurer chez tous les principaux pharmaciens. 16jn—6t

Célèbre eau-de-vie au gingembre, de Catherwood.

CETTE excellente liqueur, qui renferme toutes les vertus fortifiantes et aromatiques du pur gingembre de la Jamaïque, jointes à une excellente eau-de-vie et qui est devenue une boisson favorite dans toutes les villes sur le fleuve, est offerte sur ce marché par la première fois.

La Faculté a, depuis longtemps, parlé avec éloge du gingembre comme un agréable stomachique qui n'irrite pas, et ceux qui observent les effets hygiéniques qui conviennent.

L'eau-de-vie de gingembre surpasse toutes les préparations de ce genre et on en a fait partout les plus grands éloges.

A vendre, par caisse, par CATHERWOOD & ELMORE, Encoignure Girod & Commerce. 24mai—3m

L'estomac prépare les éléments de la bile et du sang et si cet organe fonctionne faiblement et imparfaitement, la maladie foie en est le résultat inévitable. Dès que se manifestent des symptômes quelconques de cette maladie, il faut en conclure aussitôt que les organes de la digestion ne sont pas en bon état. La première chose à faire est de prendre un remède qui agisse directement sur l'estomac, le principal organe du système de l'homme. Ce remède, c'est celui que nous pourrons recommander, ce sont les Amers Allemands du Dr Hoofland, préparés par le Dr C. M. Jackson, de Philadelphie. Les Amers aident la digestion, enrichit le sang et donne de la régularité à l'estomac. Voir l'annonce. 6juin—3ipa

Hospice Milne pour les Garçons.

CETTE Institution est ouverte pour l'admission des orphelins.
S'adresser à A. D. DORIOCOURT, 58, Toulouse.
W. C. C. CLAIBORNE.
C. CUVELLIER,
20juin—1m Passage de la Bourse.

Boite de Spratt, se fermant hermétiquement, sans soudure (Self-Sealing can.)

C'EST une nouvelle boite pour conserver les fruits, les légumes, etc, qui est facilement ouverte ou fermée. On peut s'en servir plusieurs années.

Chaque planteur, fermier et maître de maison devrait acheter cet utile article, car ils seront ainsi toujours à même d'avoir sur leur table des conserves et des végétaux frais.

A vendre en n'importe quelle quantité, par EDSON HART, 7, rue du Camp.

Le public est invité à venir examiner ces boites. 20juin—2m

POMMES de terre—150 barils pommes de terre créoles nouvelles, en bon état pour être embarquées.

ONIONS—100 barils onions créoles nouveaux, en bon état pour être embarqués.

POMMES SECHES—150 barils pommes séchées au soleil.

FEVRES BLANCHES—20 barils du Nord en magasin.

POIS de la Caroline—50 barils pois nouveaux de la Caroline du Sud.

BEURRE du Nord de mai—quelques barillets de première qualité.

SAVON—Quelques caisses expressément pour les familles et les bateaux à vapeur, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 20juin No 68, Tchoupitoulas.

AVIS.

ON a besoin dans un pensionnat de la campagne de deux dames, pour enseigner l'une l'anglais et l'autre le français. Nulle ne doit se présenter sans être munie de bonnes recommandations de capacité et de moralité.

S'adresser à La Dovigneaud, avocat, Passage de la Bourse No 111 au premier. 19juin—5 en15j

$10 de récompense

A qui logera dans une des prisons de la Nouvelle Orléans ou de cet Etat, le nègre SIMON, parti marron de chez le soussigné le 14 courant. Ledit nègre a 5 pieds 2 ou 3 pouces, est fortement constitué et agé de 45 ans. Il a l'air sournois et de grosses lèvres; parlant l'anglais et le français. S'adresser paroisse Jefferson, à LOUIS CAVALIER. 19 juin—3f

FARINE—200 barils farine extra, Orange et Lemon's Mills, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 19jn No 15, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—500 caisses et demi caisses de diverses marques, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 19jn No 15, rue Tchoupitoulas

BACON—50 boucauts plats côtes et épaules prime, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 19jn No 15, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—200 barils, extra, de Oliver et Holmes et Conwell, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 19jn No 15, rue Tchoupitoulas

SAVON DE TOILETTE—100 caisses de Geo. Hill, de fantaisie, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 19jn No 15, rue Tchoupitoulas

PAPIERS PEINTS NOUVEAU
DELCROIX.
108—Rue de Chartres—108.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, plusieurs magnifiques envois de *papiers peints*, comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau en dessins, et de plus frais en impressions.

Le vaste assortiment nouvellement reçu par cette maison offre aux acheteurs une variété complète de papiers peints de tous genres, depuis les papiers communs, à une couleur, jusqu'aux tentures de luxe, satinés, velours, dorés, &c., &c. La nomenclature de toutes ces richesses, sortant des premières manufactures de papiers peints de France, ne dirait rien aux lecteurs et il vaut mieux les inviter à visiter l'entrepôt avant d'acheter ailleurs, plutôt que d'en publier un catalogue.

La maison DELCROIX profite de cette occasion pour annoncer qu'elle ne négligera rien pour justifier la vogue dont elle jouit, et qu'elle espère la mériter aujourd'hui comme par le passé.

17av. DELCROIX, 108, rue de Chartres

VALLS & SAMBOLA.
Importateurs de Cigares et de Produits de la Havane.
No 26, rue Tchoupitoulas,
ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ,
à la Nlle-Orléans.

ATTENTION.

Etoffe de laine (Plains) Kerseys, Marchandises sèches, &c, &c.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente d'étoffe de laine (Plains), kerseys et marchandises sèches, &c, qui aura lieu aujourd'hui, 21 courant, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud & Co, no 28, rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane.

Conditions libérales à la vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

21 juin—Mobilier d'une maison de la rue Apollon, entre Melpomène et Terpsichore.

7 juillet—Quatre terrains et des bâtisses, rue Live Oak, entre 3me et 4me, dans la succession de D. D. Van Court.

7 juillet—Quatre terrains et des batisses, rue Live Oak, entre 3me et 4me rues.

14 juillet—Trois terrains, à l'encoignure Liberté et Thalie—Quatre bâtisses et terrains dans les rues Erato, Liberté, dans la succession de Rufus de Kilgore—Terrains dans la rue Soraparu, entre Rousseau et Fulton, dans la succession de James Colligan.

Pour plus amples détails, voir les annonces.

Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane.

Nlle Orléans, 20 juin 1855.

La diminution rapide des cas de choléra, cette semaine, engage le Bureau de Santé à déclarer que la maladie a cessé d'être épidémique et que tout porte à croire qu'elle ne tardera pas à disparaître entièrement.

SAML CHOPPIN, M. Dr.
Président du Bureau de Santé.
21jn—1f CH. A. LABUZAN, secrétaire.

HOTEL WASHINGTON, AU LAC.
Grands Concerts d'été,
PAR LEHMANN.
Les Mardis, Jeudis et Samedis de chaque semaine.
Prix d'admission..........25 cents.
On commencera à 7 heures précises. 9 jn

Consulat de Belgique.

LE soussigné désirerait recevoir des renseignements sur le sort d'un nommé Jean Baptiste Chair, de la commune de Casseepierre, Belgique, et arrivé à la Nouvelle Orléans en novembre 1854.

H. MEUGENS, consul de Belgique,
21 jn—10f 31 rue de la Commune

Un lot d'excellents
LIVRES, EN BLANC, &c.,
Au prix coutant.
No 14, Rue du Camp. 18 juin 1855.

LE soussigné, ayant l'intention de se consacrer plus particulièrement à la librairie, offre à vendre son stock de *livres en blanc et de fournitures de bureau, au prix coutant*, en gros ou en détail.

C'est, pour les négociants qui ont l'intention d'ouvrir de nouveaux jeux de livres, une occasion d'acheter à bon marché et, pour les marchands de la ville et de la campagne, de grands avantages pour remplir les ordres et faire leur approvisionnement.

B. M. NORMAN, Libraire et marchand de fournitures de bureau,
21jn—3t—v&e No 14, rue du Camp.

CONFISERIE A VENDRE.
Pour cause de maladie.

LE propriétaire étant malade depuis longtemps, et ne pouvant veiller à ses affaires, offre en vente son bel établissement de confiserie, avec les accessoires et tout ce qu'il faut à l'état de sa maison, une belle clientelle et de bons bénéfices. Les conditions seront très avantageuses. S'adresser sur les lieux, **coin Bayou et Tremé.** 2 juin—15

A LOUER.

UNE NOURRICE garantie saine. S'adresser chez M. J. R. Landier, rue Tremé, entre Dumaine et St-Philippe. 21jn—5t

A VENDRE

UNE jeune mulâtresse âgée de 22 ans, parfaite blanchisseuse en fin et couturière, un peu cuisinière, excellente domestique de maison, femme de chambre, pleinement garantie des vices et maladies prévus par la loi, recommandée sous tous les rapports.

S'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon No 9. 21jn

SAVON—En débarquement du navire Unicorn de Boston—200 caisses de la marque de Winchester et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 21jn 13 & 15, rue St-Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés:
20 fromages de Gruyère,
25 caisses fromage tête de Maure,
10 do petits pois au naturel,
10 do champignons do
100 do capres, cornichons et olives,
25 do olives farcies et anchois à l'huile,
5 do thon mariné
25 do sardines Nedel en 1/4 et 1/2 boites,
50 sacs amandes molles à vendre,
25 caisses raisins layers.
LANATA, GANDOLLO & Co,
21 jn 9 et 10 Jefferson.

15 piastres de récompense

Parti marron le 22 mai le nègre GEORGE WALL, âgé d'environ 35 ans, parlant anglais seulement, taille de 5 pieds 6 pouces, fortement constitué, marche gênée, ayant de vieux bleus sur la peau de la figure; appartenant autrefois à la succession de Harry Hill.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le logera dans une des geôles de la ville et en donnera avis au soussigné.

CLEMIRE GARIDEL, Paroisse Jefferson.
21juin—15 ou à M. ANATOLE BLANC, rue Hospital.

PILULES DECONSTIPANTES Dr CORLES—100 boites pilules déconstipantes, bon purgatives, à Bore.

Dépôt unique chez LION & FINSARD, 21jn 6 et 68 rue Royale, enc Bienville

BENZINE—BENZINE—BENZINE—100 douzaines benzine Collas, nouvelle manière pour enlever sur le champ et sans laisser aucune odeur, toutes les taches de cire et de graisse de toutes espèces, sur les étoffes de toutes espèces de soie, et principalement pour nettoyer les gants de peau.

Dépôt chez LION & FINSARD, 21jn 6 et 68 rue Royale, enc Bienville

TEINTURE D'ARNICA—200 boites teinture d'arnica de Suisse, préparée avec la plante fraîche, on l'emploie avec un grand succès dans les cas suivants: contusions, coups, égratignures, blessures, piqûres, coupures, maux de tête, courbatures, &c.

En vente chez LION & FINSARD, 21jn 6 et 68 rue Royale, enc Bienville

ROB—ROB—ROB—200 bouteilles véritable Rob végétal de Boyveau Laffecteur, par Giraudeau de St Gervais.

En vente chez LION & FINSARD, 21jn 6 et 68 rue Royale, enc Bienville

CHANDELLES—500 caisses chandelles de Procter & Gamble Star, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 8juin 33, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—300 barils et demi barils Whiskey rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 8juin 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—500 caisses bonne qualité, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 8juin 33, rue Tchoupitoulas

ALCOOL—50 barils, de Fletcher, à 92 pour cent, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 8juin 33, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—150 tierçons jambons des meilleures marques, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 8juin 33, rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—100 barils de huile, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 8juin 33, rue Tchoupitoulas

SAVON—300 caisses savon de Orvile, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 8juin 33, rue Tchoupitoulas

PETARDS—1200 caisses pétards de la maison Ven die par BERNARD TURPIN, 20juin No 47, rue des Magasins

GUANO phosphaté—10 barils de cet excellent engrais, à vendre par D C LOWBER, 19juin No 37, rue Poydras

HUILE de lin—une excellente partie de fabrique du bon marché de la Nouvelle Orléans—S'adresser à D C LOWBER, 19juin No 37, rue Poydras

EN CONSIGNATION, à vendre par les soussignés—14 caisses mouchoirs à carreaux et à raies. 19jn RICHARD, ALDIGÉ & Co.

VENTE AU PRIX COUTANT
D'UN STOCK COMPLET,
Venant d'être reçu:
SOIERIES NOIRES ET FAÇONNEES,
MANTILLES EN DENTELLE ET EN SOIE.

MODES de Paris, dentelles Valenciennes et guipure, organdis imprimés riches, qu'on ne vendra, ainsi qu'un assortiment complet dont se compose notre stock, au prix coutant, à partir de ce jour, jusqu'au moment de faire notre inventaire.

Nous offrons à moitié de nos prix ordinaires nos soieries riches et beaucoup d'autres articles.

Les Dames trouveront dans notre assortiment toutes sortes d'étoffes pour robes les plus à la mode.

D. P. SCANLAN & Co
15 juin—6 No 12 et 14 rue de Chartres

LE Dr THIERY a l'honneur de prévenir ses clients qu'il a transféré son domicile, rue Royale 150, près Toulouse. 14 juin—12

AVIS.

JOHN B. PIGNIOLO s'étant retiré de la maison J. PISTOLA & Co, composée jusqu'ici de MM. F. Masien, W. & G. Scisprio et de lui, annonce au public qu'il continue le même genre d'affaires (**marchand de fruits en gros**), à son nouveau magasin, no 9, rue St-Pierre, (Place Jackson). Il sollicite le bienveillant patronage de ses amis et de ses anciens clients.

Il a constamment en magasin des **chargements de fruits nouveaux** qu'il reçoit par les steamers et les navires venant de la Havane, de Honduras, &c.

Il fournira des fruits assortis, aux bateaux, steamers, navires, &c, avec soin, promptitude et à bon marché. J. A. PIGNIOLO,
15 juin—10 No 9, rue St. Pierre, Place Jackson

PIPES—1000 caisses pipes en terre, à vendre par C T BUDDECKE & Co. 15jn 100, rue Tchoupitoulas

PANIERS de provisions—100 jeux, 4 paniers chacun, à vendre par C T BUDDECKE & Co. 15jn 100, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—50 barils vieux Monongahela et Sogie, à vendre par C T BUDDECKE & Co. 15jn 100, rue Tchoupitoulas

BEURRE du mois de mai—50 fréquins beurre du mois de mai, choisi, en et à vendre par C T BUDDECKE & Co, 15jn 100, rue Tchoupitoulas

Machines à vapeur Complets, avec ou sans bouilloires.

LES soussignés, agents de MM. J. D. C. Carpenter & Co, de Springfield (Mass.) sollicitent des ordres pour leurs machines à vapeur de la force de 4 à 60 chevaux.

Elles sont stationnaires ou portatives.

Les prix sont modérés et leur supériorité est reconnue par MM. Ames & Co, de Chicopee, qui ont donné un certificat d'entière satisfaction.

Des ordres seront aussi reçus pour des moulins à scie circulaire, &c.

TH BAILLY BLANCHARD & Co,
15 jn 27, Vieille Levée

MME GEORGE prévient le public qu'ayant une grande quantité de chambres inoccupées, elle se charge de les louer à bas prix avec ou sans pension.

Pension entière au mois	$18
Pour les déjeûners seuls	8
Pour les dîners seuls	12

Elle se charge de faire porter le manger en ville.

Mme George profite de cette occasion pour prévenir le public que le jour de l'incendie qui a eu lieu près de chez elle, elle a perdu plusieurs objets de valeur, entre autres un mantelet blanc en dentelle très large. Une récompense libérale sera donnée à quiconque le rapportera chez elle, à l'HOTAL CONTI VERANDAH, rue Conti No 26. 15 jn—10f

CIGARETTES—Un bel assortiment des marques suivantes: Espanola, Mensagero, Miss Officias &c, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 34, Vieille Levée 9 mai

JAMBONS—100 tierçons jambons de shilds et Co Duffields, et Evans et Swills, à vendre par P COOK & Co, 40, rue Poydras

Avis.

LE soussigné, désirant se retirer des affaires, offre à vendre son stock de marchandises et tout son matériel de distillation.

Il profite de cette occasion pour prier les personnes à qui il doit de présenter leur réclamation et celles qui lui doivent, de venir régler leur compte sans retard. F. ROUMIEU,
9 mai No 45 rue Vieille Levée

A LOUER OU A VENDRE.

Le bateau à vapeur TARNTON, solidement construit et tirant peu d'eau, est à louer ou à vendre. Pour plus amples détails, s'adresser à HALL, RODD & PUTNAM,
6 juin No 4, Front Levée

CANDIDATS.

Présidence de la Cour Suprême.

Nous sommes autorisés à annoncer que **JOHN K. ELGEE**, en réponse à l'appel qui lui a été adressé, a consenti, s'il est élu à remplir le poste de président de la Cour Suprême.

Les amis de ZENON LABAUVE, de la paroisse Iberville, le présentent comme candidat au siége de *Juge Associé de la Cour Suprême* pour le Second District Judiciaire. Les lumières et l'expérience de ce citoyen distingué le recommandent aux suffrages des populations de son District.

Le district se compose de cette partie de la ville située au dessus de la ligne qui s'étend le long de la rue Julie jusqu'au canal de la Nouvelle-Orléans, de ce canal jusqu'au Lac, et des paroisses Jefferson, St-Jean Baptiste, St-Charles, St-Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Intérieure, Terrebonne, Ouest Bâton Rouge et Iberville. L'élection a lieu le 25 juin 1855.

Nous sommes autorisés à annoncer que l'Hon. **THOMAS H. LEWIS**, des Opelousas, est candidat à la place de Juge Président de la Cour Suprême. L'élection a lieu le 25 du courant. 13jn

Veuillez annoncer que M. J. N. **LEA** est candidat à la place de juge associé de la Cour Suprême pour le Deuxième District Judiciaire, se composant de cette partie de la ville située au dessus de la ligne qui s'étend le long de la rue Julie jusqu'au canal de la Nouvelle Orléans, de ce canal jusqu'au Lac, et des paroisses de Jefferson, St-Jean Baptiste, St-Charles, St-Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Intérieure, Terrebonne, Ouest Bâton Rouge et Iberville. L'élection a lieu le 25 juin 1855.

Nous sommes autorisés à annoncer que l'Hon. **THOMAS J. COOLEY**, est candidat au siége JUGE ASSOCIÉ de la Cour Suprême, vacante par suite de la démission de l'Hon. Mr. Ogden. L'élection a lieu le 25 du courant.

Nous sommes autorisés à annoncer que M. CHARLES E. GRENEAUX, titulaire actuel, est candidat pour la place de Trésorier de l'Etat, sujet à la nomination de la convention démocratique.

Juge-Président de la Cour Suprême.

Les soussignés, membres du Barreau de la Nouvelle-Orléans, ont appris avec plaisir que l'honorable EDWIN T. MERRICK, de la paroisse d'Est Feliciana, actuellement juge président du Septième District Judiciaire, consent à se laisser porter candidat à la place de Juge-Président de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane, vacante par suite de la démission de l'honorable Thomas Slidell.

M. Merrick est un des avocats les plus distingués de l'Etat, ses connaissances et ses qualités le rendent digne, sous tous les rapports, d'occuper la place de juge président.

Wm H Foster,	J M Smiley,
John Culbertson,	T Wharton Collens,
W J A Roberts,	J Livingston,
E H Durell,	J Bermudez,
L. Duvigneaud,	W O Denegre,
Orlando Dorsey,	L F Ardrey,
W R Koonts,	Charles Janin,
Alfred Phillips,	J Tissot,
E S Oliver,	J M Dehammer,
Jesse Gilmore,	R T Duncan,
H Pedesclaux,	Edwin C Mix,
J Q A Fellows,	C M Bradford,
C V Jonte,	D S Bryon,
G W Marr,	F Perin,
M A Foute,	Jno Jay Lane,
R H Browne,	W R May,
E T Parker,	Geo W Helme,
H L Johnson,	J Lavergne,
James D Augustin,	L Chervet,
S L Woodridge,	O Drouet,
C T Eaton,	A Devail,
C B Penrose,	T B Hart,
J J Michel,	A J Villeré,

11jn—v et camp

Opelousas, 5 juin 1855.

A M. Thomas H. Lewis,

Cher Monsieur—La vacance occasionnée par la démission de l'hon. Thos. Slidell, juge président de la Cour Suprême, engage les soussignés, membres du barreau et citoyens de votre paroisse, à vous présenter aux votants de l'Etat comme un avocat dont les lumières, l'expérience et l'habileté, comme un homme dont la fermeté et la vertu le rendent éminemment digne d'occuper le poste de juge président. Sachant que vous ne voudriez postuler aucune place, nous vous demandons respectueusement la permission d'annoncer au peuple de la Louisiane que si vous êtes choisi à l'élection du 25 courant, vous accepterez la place.

Nous sommes, &c.

Valière Roy,	Francis Cullom,
Edmond C Dupré,	Cyrus Thompson,
P. Léonce Hébrard,	Théodore S. Robin,
S. B. Harmon,	A S Dejean,
F. C Devilliers,	Jos M Moore,
John McDonald,	Jos. M Porter,
Ev. Dejean,	John P Hudson,
Elbert Gantt,	Thomas H. Anderson,
R H Littell, M. D.	F B Jackson,
Alphonse de Baillon,	E N Cullom,
Freeman Burr,	Louis A. Webb, M. D.
Henry S Dunbar,	Thos M. Anderson.

OPELOUSAS, 5 juin 1855.

Messieurs—J'accuse réception de votre lettre m'offrant de me présenter aux citoyens de l'Etat comme candidat à la place de juge président de la Cour Suprême.

Les termes flatteurs dans lesquels la proposition m'est faite, me touchent d'autant plus qu'ils viennent d'amis et de voisins qui me connaissent depuis longtemps, comme homme et comme avocat.

Etant d'opinion que dans un gouvernement tel que le nôtre, un citoyen ne doit ni chercher ni refuser les emplois, je déclare que je suis à votre disposition; j'accepterai la place, et essayerai, d'en remplir les devoirs.

Veuillez recevoir l'expression de ma sincère reconnaissance pour la marque de confiance que vous me donnez.

Je suis votre dévoué,
THOS H. LEWIS.

A MM. Valère Roy, Edmond C. Dupré, Francis Cullom et autres.

CORRESPONDANCE.

Clinton, Lne, 20 mai 1855.

A l'hon. E. T. Merrick, Greensburg, Lne.

Cher Monsieur—Les soussignés, membres du barreau, ayant appris que l'hon. Thomas Slidell, juge président de la Cour Suprême de cet Etat, avait donné sa démission, vous ont choisi comme étant digne d'occuper ce poste important et demandent la permission de le présenter aux électeurs de l'Etat.

John M Roberts,	Pond & Dunn,	R W Bowman,
J H Heacoune,	F P Fay,	J E Wilson,
W H Carter,	D C Hardee,	A W Debee
J O Fuqua,	J B Smith,	Edward Addison,
	M M Smith.	

Clinton, Lne, 30 mai 1855.

A MM. John M. Roberts, D. C. Hardee, M. M. Smith et autres.

Messieurs—J'ai reçu, depuis mon retour du Huitième District, la lettre dans laquelle vous me demandez le porter candidat à la place de juge président, devenue vacante par la démission de l'hon. Thomas Slidell. Je vous prie d'agréer mes sincères remerciements pour cette marque de confiance.

Je consens à ce que mon nom soit soumis au peuple pour la place de Juge Président de la Cour Suprême. Je suis, &c,

9juin—v&e E. T. MERRICK.

Académie d'écriture et de tenue des livres, de Dolbear,
106..........rue du Canal..........106

LE but de cet établissement est de former les jeunes gens propres aux affaires. Des nouveaux élèves commencent cette semaine. Beaucoup ne trouvent pas de places, parce qu'ils ont une mauvaise écriture, ou parce qu'ils n'entendent pas la tenue des livres. Quelques leçons suffiront à améliorer l'écriture la moins élégante. La tenue des livres s'apprend facilement quand elle est bien enseignée.

Il y a des classes particulières exclusivement pour les dames et une classe particulière pour les enfants.

RUFUS DOLBEAR,
18jn No 106 rue du Canal

54, Rue de Chartres 54
LIQUIDATION.

MME Vve BERNY voulant liquider les affaires de la Société Béchet Fryer et Co, offre toutes ses marchandises à un prix très réduit.

Les ventes étant au-dessous du prix coutant, seront faites au comptant. 1juin

PHOTOGRAPHIE.

RECU par le navire Guttemberg, du Hâvre:—Articles divers pour la Photographie.

Tous ces produits sont d'une qualité supérieure, leur pureté ne laisse rien à désirer. A vendre à des prix modérés par EDOUARD GUILLOT,
18jn 148, rue Royale, entre Toulouse et St-Louis.

PLANTATION A VENDRE.

Une excellente plantation sucrière située sur le fleuve Mississipi, à une distance convenable de la Nouvelle-Orléans, ainsi que les esclaves, les animaux et les instruments aratoires qui s'y trouvent. Pour plus amples détails, s'adresser à A. GRAILHE, Avocat, Passage de la Bourse, ou à EDW. PILSBURY,
16juin—1m No 6 rue Bienville

LA société commerciale qui existait entre P. Lobit, A. B. Charpantier, et P. J. Pavy en commandite, est terminée ce jour par limitation de contrat. Les soussignés continuent seuls les affaires sous l'ancienne raison "LOBIT & CHARPANTIER", après acte passé ce jour devant A. Chappella, notaire.

Théodore Dromel est intéressé dans notre maison.

LOBIT & CHARPANTIER,
Nouvelle Orléans, le 1 juin 1855 2 juin—1m

Avis aux consommateurs de Gaz.

AYANT obtenu une licence de la Compagnie du gaz pour la pose des tuyaux et des appareils dans la ville de la Nlle Orléans, nous annonçons à nos amis et au public en général que nous entreprenons les réparations de tuyaux et appareils, et qu'ayant ordonné une grande quantité de lustres, pendants, bras, &c., de tous genres nous serons bientôt à même d'en poser partout où l'on pourrait le désirer et ce à des prix tellement modérés que le coût d'installation ne sera plus un obstacle à ce mode d'éclairage. B. NAUTRE & Co.,
6jn—1m No 25, rue Condé

Lingerie et Broderies.
Mmes SIMONIN & TOURNERI,
25, rue de Chartres,

INFORMENT respectueusement leur clientèle de la ville et de la campagne, ainsi que les dames en général, qu'ayant donné des ordres en France pour renouveler leur stock, elles vendront au prix de factures, l'assortiment riche et varié en lingerie et broderies des meilleurs ateliers de Paris et Nanci que contient leur magasin.

NOTA—Elles informent par la même occasion qu'à dater du 15 courant, elles auront un dépôt de corsets parfaitement confectionnés, à des prix très modérés. 6juin—6

AVISO.

El Dor. D. J. PARDO, de la escuela de Madrid, acaba de llegar de la Habana en donde ha permanecido algunos años, y ha fijado su residencia en la calle de San Pedro No 57, entre Chartres y Real, en donde recibirá consultas y avisos, encargandose de practicar toda clase de operaciones. En las enfermedades de los OJOS y de la URETRA á que con especialidad se ha dedicado, obtiene diariamente sorprendentes curaciones por un metodo sencillo, pero seguro, y nada molesto para los pacientes. 5junio—1m

AVIS.

LE Dr D. J. PARDO, de l'Ecole de Madrid, vient d'arriver de la Havane où il a pratiqué quelques années, et s'est fixé au No 57, rue St-Pierre, entre Chartres et Royale, où il donnera des consultations et se chargera des opérations de tout genre. Il obtient, tous les jours, dans le traitement des maladies des YEUX et de l'URETRE, (sa spécialité,) des cures à l'aide d'une méthode simple mais certaine et sans faire souffrir le malade. 5juin—1m

A LOUER.

Par mois ou à bail, la propriété connue sous le nom de PAVILION GARDEN, située à McDonoghville, à une petite distance du ferry de la rue du Canal. C'est un bel emplacement pour un jardin public, et on pourrait le mettre en état en peu de temps. On recevra les demandes écrites, au bureau des commissaires et des agents de la succession McDonogh, No 82 rue du Camp. 15jn—6f

PROVISIONS:—
800 barils porc mess M. O. prime et reins,
300 do bœuf en grands demi barils,
100 do Whiskey "Andrews extra"
40 boucauts épaules, jambons et plats-côtés fum.
50 tierçons célèbre marque de Duffield et autres
80 barils farine extra et superfine, à vendre à des prix modérés par WHITE & DUPEIRE,
12 mai 36 et 37, Vieille Levée

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux—40 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par ANT. GIRAUD,
31mai 44, Vieille Levée

AVIS D'ELECTION

POUR JUGE PRESIDENT de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane et pour Juge Associé de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane pour le Deuxième District Suprême Judiciaire.

EN vertu de deux writs d'élection, distincts, datés du 16 mai 1855, à moi adressés par Son Excellence P. O. Hébert, gouverneur de l'Etat de la Louisiane les électeurs qualifiés de la ville et paroisse d'Orléans (comprenant le Quatrième District de la dite ville de la Nlle Orléans), sont par le présent avisés qu'une ELECTION sera tenue le LUNDI 25 de juin 1855, à l'effet d'élire un juge Président de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de l'honorable Thomas Slidell, et un Juge Associé pour le deuxième District Judiciaire Suprême, pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de l'honorable A. N. Ogden. Ledit Deuxième District (autant que la paroisse d'Orléans s'étend) est composé de cette portion de la ville de la Nlle-Orléans, qui est située au dessus de la ligne qui s'étend le long de la rue Julie jusqu'à l'endroit où ladite ligne touche au Nouveau Canal, et de là jusqu'au Lac.

Le scrutin sera ouvert le jour susdit depuis neuf heures du matin jusqu'à six heures de l'après midi, aux precincts qui seront désignés et sous la surveillance de commissaires et greffiers qui seront nommés par le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans, et par le Juri de Police pour cette portion de la Paroisse d'Orléans sise sur la rive droite du fleuve Mississipi.

Cette élection devra être conduite et les retours par duplicata devront être transmis au soussigné, conformément à la loi.

Bureau du shérif de la paroisse d'Orléans, le 21 mai 1855. MANDEVILLE MARIGNY,
22 mai shérif de la paroisse d'Orléans

LE soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général que son départ pour France est positivement fixé pour le 20 du courant. Il invite les personnes qui voudront bien lui confier des ordres à s'adresser à son magasin, encoignure Saint-Charles et Commune. L'exactitude et le plus grand soin seront apportés pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Nouvelle Orléans, 8 juin 1855. J. DUCOURNAU.

P. S.—M. Edouard Ducournau reste comme par le passé chargé de ma procuration, par acte passé pardevant A. Chappella, notaire, le 3 mai 1855.

11juin—12f J. DUCOURNAU.

AVIS.

LES créanciers de De La Croix et Co, sont priés de venir recevoir au bureau du soussigné le dividende résultant de la liquidation des affaires des dits insolvables. EUG ROCHEREAU, agent des créanciers,
13.n—1m rue St Louis No 17 & 19

Provisions pour plantations, familles et navires.

PORC—600 barils porc mess prime, reins M. O et mi-coiffure.

BŒUF—50 barils bœuf mess et prime, en barils et demi-barils, à la convenance des acheteurs.

JAMBONS—20 tierçons jambons extra prime en sacs.

BACON—15 boucauts épaules, jambons et plats côtés.

GRAISSE—100 barils, tierçons et barillets de graisse de choix.

WHISKEY, FARINE, MAQUEREAUX—Constamment en magasin; le rhum D B Y, de la Louisiane.

13jn F. FAZENDE & FILS.

$50 de Récompense.

PARTI marron, il y a environ deux semaines, le nègre **John Banket**. Il est âgé de 33 ans, est rouge et ressemble beaucoup à un mulâtre, a cinq pieds et quelques pouces de hauteur, porte barbe et parle que l'anglais. Il n'a pas de marque particulière. Banket est tonnelier et a été longtemps employé en cette qualité à bord des bateaux à vapeur. On pense qu'il s'est présenté de nouveau pour obtenir le même emploi. **Cinquante piastres** de récompense seront données à celui qui le logera dans la prison de paroisse de cette ville ou le ramènera chez son maître.

FRANÇOIS CORNE,
13.n—15j Au Détour des Anglais, Plaquemines

EN débarquement—260 caisses St Julien,
100 caisses absinthe Versin & Lecouttre,
40 do kirsch Y & I.,
4 do pieux de veau,
100 paniers champagne marque Ancre
50 do do cordon bleu,
150 do do cordon vert,
10 caisses champignons, demi boites, à vendre par SOSTHENE THOMAS,
6juin No 9 rue Gravier

J. VINCENT,
LEFEVRE & Co, successeurs.
Salons de Crêmes à la glace.

LA maison J. Vincent, tenue depuis deux ans par ses successeurs Lefevre & Co a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir à l'ancien établissement à l'encoignure des rues

St Pierre et Royale,

Un **Salon de Crêmes à la glace et de rafraîchissements** dans le genre de celui qu'elle a fondé depuis un an à l'encoignure des rues

Canal et Carondelet.

L'établissement, coin St Pierre et Royale, sera tenu avec le même soin et le même zèle que celui qui a eu le plus grand succès aux encoignures Canal et Carondelet, et tous ceux qui voudront bien le visiter pour la journée ou la soirée, n'auront rien à désirer pour la qualité des articles qu'on y vendra. A la sortie du théâtre, les dames trouveront un assortiment complet de glaces et de rafraîchissements exquis préparés pour ce moment.

Cette maison portera en ville tous les rafraîchissements que l'on pourra désirer. Les ordres peuvent être envoyés indifféremment à l'un ou à l'autre établissement. 25 mai—2m

Avis de Société.

NOUS avons associé à nos affaires M. EDOUARD DU SUMIER. Les affaires continueront, sous la raison de Jacob, Daboval & Co, les affaires de groceries et de commission, comme par le passé.

JACOB & DABOVAL,
16mai—1m No 46 & 47, Vieille Levée

SIROPS ASSORTIS—Un assortiment complet de sirops, groseilles, framboises, fraises, ananas, &c &c. Outre qu'ils sont préparés avec soin, ils ont à même la saveur et le parfum des fruits eux-mêmes ainsi que le goût et l'arôme que les sirops sont aussi très riches de goût et d'un parfum délicieux.

A vendre à prix modéré par HENRY VALETON, 90, rue St-Louis

TABAC turc—Une belle partie de tabac turc en caisses et en paquets de 10 douzaines, à vendre par J M CABALLERO, 6juin 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

CIGARES de la Havane d'importation directe—Un petit lot des cigares de la Havane, arrivé par le brick William Clark et consistant en un assortiment de Millar et de Reyna de la célèbre marque de la fabrique de Morales et de la Cabaña, en magasin et à vendre par J M CABALLERO, 36 Vieille Levée,
6 juin entre Douane et Bienville

Parfumerie fine de Paris!

LE soussigné vient de recevoir un nouvel envoi de parfumeries de Paris, reçu par la voie de New York, et consistant en:

Savons de toutes sortes et pommades,
Cosmétiques, eau de Cologne et de Lavande,
Vinaigres de toilette,
Extraits et poudres dentifrices,
Poudre de riz parfumée,
Essences pour mouchoirs,
Eau de verveine, de Guerlain;
Eau de verveine, dans de Lentier;
Du romarin, du capillaire, &c.
23mai ADOLPHE BLACHE, 69 rue Royale

AVENDRE en débarquement du navire Adams, de Bordeaux,
20 barriques bon vin pour familles,
9 1/2 barriques vin blanc,
130 caisses vin rouge.
A vendre par E. LECHAMPS
7juin rue St Louis, No 21.

DEMANDE

ON demande à louer, dans une petite famille, une nourrice saine, pour allaiter la étrangère, rare et paisible. S'adresser par lettre à la poste, boite D. No 139.

H. Clostermann & Co.,
SUCCESSEURS DE B. TATOUT & Co,
44, rue de Chartres.

ONT reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord:

Peignes à navets découpés, buffles et façon,
Dentelles bouffes à aiguille et imitation;
Foulards assortis,
Mouchoirs batiste bordure couleur;
Rubans satin couleur et taffetas noir, No 1 1/2,
Bandes de toutes longueurs,
Couteaux, ciseaux et rasoirs surfins,
Aiguilles assorties de Warren,

Ainsi qu'une infinité d'articles qu'ils vendront aux plus bas prix de la place.

H. CLOSTERMANN & Co.,
24 mai 44, rue de Chartres

Montres, Bijoux, &c, &c.
No 6, rue de Chartres,
F. McMANUS,

OFFRE, à ce magasin, un bel assortiment de Montres, Bijoux, &c, qui, ayant été achetés à l'encan, seront vendus à bas prix pour du comptant. Venez voir.

Il répare les montres et les bijoux et remonte les diamants.

S'étant assuré les services de M. Jos. Feytel pour les montres, toutes les réparations seront pleinement garanties.

M. WM SALOMON annonce à ses amis qu'il le trouveront à cet établissement. 24mai

Modicité de prix.
Exactitude et célérité dans le service.
ABONNEMENTS
Aux journaux de Paris, par voie d'Angleterre
Prix payables ici, frais de poste compris:

JOURNAUX.	
Journal des Débats, l'Univers, l'Union et le Droit,	$30 00
L'Indépendance Belge et la Gazette des Tribunaux,	28 00
La Gazette de France, l'Assemblée Nationale, le Siècle, la Presse, le Pays, la Patrie et le Constitutionnel,	25 00
Le Moniteur, le Mousquetaire et le Charivari,	24 00
Le Journal des Economistes,	12 00
L'Illustration,	9 00
Petit Courrier des Dames et Modes Parisiennes,	8 00
Journal des Tailleurs,	7 00
Journal pour rire et France élégante,	5 00
Conseiller des Dames et Journal des Demoiselles,	3 50
Conseiller des Enfants,	3 00
REVUES:	
Revue des Deux Mondes, Revue Britannique, Revue Contemporaine,	16 00
Revue de Paris,	14 00

Abonnements aux Journaux de Médecine, &c. &c. &c. A. PAYA & Co,
Agents du Courrier des Etats Unis, du Progrès, de la Revue de l'Ouest, &c,
4 juin 56 rue de Chartres

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux:
20 barriques bon vin ordinaire;
10 demi barils vin blanc supérieur;
100 caisses vin rouge.
A vendre par O. VALETON & Co,
19 mai No 25, rue Tchoupitoulas

A VENDRE.

Le bail du magasin No 45, rue Vieille Levée, depuis le 1er juillet jusqu'au 1er octobre prochain. S'adresser à F. ROUMIEU,
5 juin No 45 rue Vieille Levée

Vente d'un fonds de magasin de Marchandises sèches, pour cause de départ.

M. C. Castaing encoignure Bourbon et St Philippe offre de vendre le fonds de son magasin, avec les installations &c. &c. Le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux. 24 mars

WHISKEY—En débarquement du steamboat Landis, venant de Cincinnati, 145 barils Pike's Magnolia whiskey, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
13 et 15, rue St-Louis

$50 de récompense.

S'EST absentée le 3 avril dernier, CATHERINE, mulâtresse âgée de 31 ans, 4 1/2 pieds de haut, très puissante, cheveux noirs longs et bouclés, cou court, yeux ronds et noirs, sourcils épais et noirs, cils longs et noirs, figure grasse et ronde, bien connue en ville, ayant appartenu à M. Pere, en premier, et F. Sambola, ensuite; elle parle très bien le français, l'anglais et l'espagnol. La dite récompense sera payée à celui qui la ramènera au No 70, rue des Remparts à 12juin—15 H. LEGENDRE.

Chemises françaises.

LE soussigné vient de recevoir, par le steamer Empire City, un assortiment complet de chemises françaises, qui lui permet maintenant de répondre à toutes les demandes. Son stock se compose de:

Chemises en toile de $40 à $80 la douzaine;
do devants en toile de $25 à $36 la douz.
do en jaconat imprimé;
do do blanc;
do devants toile imprimée;
Devants de chemises en toile;
Cols et poignets à la nouvelle mode. &c.
ADOLPHE BLACHE,
12jn 69, rue Royale

POMMES de terre—180 barils en débarquement de Boston, à vendre par WHITE & DUPEIRE,
12 mai 36 et 37, Vieille Levée

[illegible]

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

ARRANGEMENTS POUR L'ETE.

CONVOIS pour passagers, tous les jours, d'Alger au Passage de Lafourche et du Passage de Lafourche à Alger.

Départ d'Alger à 8 heures du matin; arrivée au Passage de Lafourche à 11 heures du matin.

Départ du Passage de Lafourche à 3 heures de l'après-midi et arrivée à Alger à 6 heures du soir.

CONVOI SPECIAL.

Un convoi spécial partira d'Alger tous les samedis, à 4 heures de l'après-midi et reviendra lundi matin, partant du Passage à 7 heures du matin et arrivant à Alger à 10 heures du matin.

Il sera émis, tous les jours, comme suit, des billets pour aller et revenir:
Au Bayou des Allemands..........$1 25
Au Passage de Lafourche..........2 50
2jn A. B. SEGER, surintendant.

P. & E. REILLY,
encoignure Canal et Royale.

DESIRANT écouler leur stock d'été, offrent, à partir de lundi, 11 courant, les articles qui suivent:

150 ombrelles à $1 et 200 d. à $2,
250 ombrelles à $2 50,
Mantelets soie, couleur et noir à $6,
Mantelets et écharpes dentelles à $9,
150 pièces mousseline de laine à [illegible],
300 pièces percale blanche à 10 cents la yarde,
200 pièces mousseline brochée pour rideaux et moustiquaires à $4 50,
150 courte-pointes en basin 10, 11 et 12/4 à $1 50, $2 et $2 50,
200 pièces batiste imprimée à 12 1/2 cents,
100 robes barège à volants à $4,
150 pièces toile d'Irlande par 25 yards à $5,
100 pièces toile imprimée 4/4 à 3 [illegible],
100 douzaines serviettes à [illegible], de Turquie à $3 50.

AUSSI—Un grand assortiment de Broderies, Lingeries et autres articles en proportion.

P. & E. REILLY,
11 juin—7 encoignure Canal et Royale

EXCELLENTE OCCASION.
Magasin à bon marché
DE HARBY,
185 RUE DU CAMP 185

MANTELETS brodés richement à $5, Mantelets dentelle noire à [illegible] à $10,

Mantelets riches, appliqués, de $12 à $15,
Robes barège à volants [illegible] à $7 50,
Linons imprimés, bon teint, à 15 cts la yarde,
Barèges unis, toutes couleurs, à 25 cts la yarde,
Barèges à dessins, organdis et jaconats,
Bandes et entre-deux mousseline suisse et [illegible],
Bandes mousseline et jaconats riches [illegible],
Valenciennes et dentelles,
Cols, chemisettes et manches brodées,
Cols médaillon, collerettes de très riches, &c. &c.
HORACE HARBY,
185 rue du Camp,
2 juin Presque en face de l'église St Patrick

Apprenez l'anglais!!!

CEUX qui désirent acquérir rapidement une connaissance correcte et pratique de cette langue en peu de temps, pourront le faire sans déroger à leur travail, et par une pratique aisée et attrayante, sont invités à se rendre chez le professeur NELSON, No 6, rue St-Charles. Tous les LUNDIS [illegible] mera des classes de 3 à 6 personnes, pour les Dames et les messieurs respectivement. On paie $10 pour 24 leçons. Le plus parfait succès est garanti.
14 mai—1f

GRAND EXPRES
De la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

UN express qui partira tous les jours et marchera, étant établi sur le chemin de fer des Opelousas, entre la Nlle Orléans et le Bayou Lafourche, se rendant à la Nlle Orléans, avec l'Exprès de Adams, pour toutes les principales villes du Nord et de l'Ouest et se rendant au Bayou Lafourche, avec les diligences et voyageurs Exprès de Houma, pour Thibodeaux, Houma, Tigerville, la Baie de Berwick, Pattersonville, Centreville, Franklin, la Nouvelle Iberie, St Martinville, Washington et Opelousas.

Les espèces, les bijoux, les objets de valeur et toutes sortes de marchandises seront promptement transmis et délivrés. Les traites, les billets, les bordereaux &c, seront perçus et tous les ordres remplis ponctuellement.

Chaque *Exprès* est confié à des messagers spéciaux.

Toutes les marchandises et ordres de la Nouvelle Orléans ou de l'intérieur, doivent être déposés au bureau avant 6 heures du soir la veille du départ. Les ordres laissés au magasin de M. Joseph Bardo No 130, rue la Vieille Levée, seront remplis sans délai.

L'*Exprès* part du bureau de MM. Adams & Co No 96, rue du Camp, tous les jours, à 7 heures du matin et part du "Franklin House", à Thibodeaux, à 1 heure de l'après-midi et du Bayou Lafourche à 2 heures de l'après-midi.

Exprès du bagage au chemin de fer et de la ville. Il y a également un *Exprès* pour le transport du bagage dans la ville. [illegible] de la Nouvelle Orléans, de ce qui [illegible] voyageurs [illegible]. STARR & JONES, [illegible]
4mai—1f

Magasin de Tapis.
23 RUE DE CHARTRES.

TAPIS—Assortiment complet, de tous genres.
TOILE CIREE pour parquets de toutes les largeurs et qualités.
NATTES—500 rouleaux 4/4, 5/4 et 6/4 blanches à carreaux et de fantaisie; rideaux, &c.
STORES—[illegible] de toile et de pailles, [illegible], baguettes d'escalier, dessous de tapis, cheminées, nattes, housses de damas et brocatelle pour rideaux, &c, &c. Le tout à des prix [illegible] réduits.
A. BROUSSEAU & Co,
12 mars 23 rue de Chartres

LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres,
Importateurs de confections.

REÇU par le [illegible] Orleans—[illegible]
[illegible]

P. A. HEBRARD.
118, rue du Canal, près Royale

IMPORTATEUR de [illegible]
[illegible]
P. A. HEBRARD,
26av 118, Canal, près Royale

EN VENTE
CHEZ HEBERT, PAYA ET LELIEVRE
Etudes sur les bases de la science médicale,
PAR LE DR J. C. FAGET, DE LA N. ORLEANS

CHEMISES de [illegible] pour l'été. A vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU,
31mai 36 rue de Chartres

MALLES [illegible] à vendre [illegible] par LAGAY & LECANU
31mai 36 rue de Chartres

CHEMISES [illegible] pour l'été, [illegible] par LAGAY & LECANU,
31mai 36, rue de Chartres

REÇU par le Granada, de New York—[illegible] par LAGAY & LECANU,
31mai 36, rue de Chartres

CONFECTIONS [illegible] pour les derniers genres, reçues par le [illegible], à vendre par LAGAY & LECANU,
31mai 36, rue de Chartres

CHEMISES D'ENFANTS—[illegible] à vendre par LAGAY & LECANU,
31 mai 36 rue de Chartres

P. MALLARD, 67 RUE ROYALE,

A [illegible]
[illegible] de tapisserie.
[illegible]
Véritable huile de COLZA sans aucun mélange toujours en magasin. 30 mai

TARIF
Ou Droits d'Entrées.

UNE nouvelle édition, revue et corrigée, à laquelle ont été ajoutés

Les Tableaux des différentes Monnaies Etrangères;
Liste des Tares, Liste des Frais;
La valeur des Monnaies Etrangères;
Toutes les Nouvelles Lois,
Le Traité de Réciprocité,
Les Lois relatives aux Passagers,
Les Circulaires et les Tableaux émis par le Trésor, ainsi que beaucoup d'autres informations qu'on n'a pas encore été publiées et qui sont relatives à la douane. A vendre par P. DUREL & Co
30mai 36 rue de Chartres

Dissolution de société.

LA Société en commandite de A. Tambourry et Co est dissoute d'un commun accord [illegible] courant.

M. A. Tambourry reste seul chargé de la liquidation et continue le même genre d'affaires.

A TAMBOURY
LEON DUCOURNAU,
J DUCOURNAU
31mai—

PORTER de première qualité, [illegible] marque Tennent, en bouteilles, à vendre par J. Y. DE EGANA,
3 mai 47, rue Bienville

SALSEPAREILLE—[illegible] balles, pour l'exportation, reçue par la goélette [illegible], venant de Tampico, à vendre par J. Y. DE EGANA,
3mai No 47, rue Bienville

SEL—Reçu par la barque espagnole [illegible], venant de Cadix, à vendre par JUAN Y. DE EGANA,
3mai No 47, rue Bienville

VERMOUTH—75 caisses Noilly & Co, en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS,
29mai 9, rue Gravier

ABSINTHE ET KIRCH de Versin et Lecouttre—175 caisses, en débarquement du navire [illegible] et à vendre par
19mai SOSTHENE THOMAS, 9, rue Gravier.

FRUITS au jus—100 caisses assorties, fraises et framboises, à vendre par DUNTZE & IKEN.
19 avril encoignure Conti et Royale

LANGUES DE BŒUF—25 caisses [illegible] nouvellement reçues, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
30 mai No 15, rue Tchoupitoulas

EN MAGASIN—40 barriques vin rouge St Julien bon ordinaire,
12 do vin blanc Haut Sauterne, qualité supérieure,
40 barils do do do;
60 caisses absinthe Edouard Pernod;
30 do kirsch do do
40 do absinthe Cl Berger;
6 do do blanche,
60 do vermouth de La Noilly,
40 paniers bouteilles vides, bordelaises,
15 do guignolet d'Angers,
100 caisses raisins Layers, en grande, demi et quart de caisses;
100 do vin fin des marques Ch. Berbolio, pape Clément;
40 do do do Ed. Laguerrene, 4e crue;
100 do vin rouge St Julien, ordinaire;
50 do vin blanc Haut Sauterne,
50 paniers huile Piagnol, grandes bouteilles;
25 caisses cerises à l'eau de vie;
25 do fruits assortis, pêches, abricots, prunes;
15 do vin de Rhin,
25 damejeannes va. Cognac Otard Dupuis & Co, 6 quarts pipes Cognac, Brusquet, Trioche & Co, vin de Cincinnati, en barils et en caisses, vin de Madère et de Sherry, Port Wine, genièvre de Hollande, rhum de la Jamaïque, &c. &c.
A vendre par J A CURIEN,
4 juin 23 rue Toulouse

PATE de jus de réglisse—30 caisses de l'excellente marque Ed Hudin, en débarquement du Carmen, venant de Malaga, à vendre par M MEUGENS,
10 mai No 31 rue de la Commune

Bureau du Collecteur du Deuxième District de la Nlle-Orléans
No 77, Passage de la Bourse.

AVIS est par le présent donné à tous [illegible] ment à la loi. M. ESNARD
1juin—1m Collecteur de Taxes [illegible]

Bureau des Commissaires et Agents de la succession générale de John McDonogh

AVIS est par le présent donné [illegible] rues Camp et Natchez [illegible]
[illegible]

A LOUER—Plusieurs [illegible]
[illegible]
1juin—2m

Journaux français.
Maison VOR. HEBERT & Cie,

Avis important

AUX personnes [illegible]
[illegible] velle et sensible réduction
[illegible]
de TOUTES les [illegible]
[illegible]

Grande Réduction!
DUREL & KUNTZ,
RUE ROYALE,

OFFRENT [illegible] à des prix très réduit,
[illegible]

AUX VOYAGEURS.
GODCHAUX FRERES,
107 et 108, rue de la Vieille Levée,
En face le marché à la viande.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages [illegible]
[illegible]

Chapeaux

[illegible]

EN débarquement [illegible] Bordeaux [illegible]
[illegible]

EN [illegible]
[illegible]

A [illegible]
[illegible]

A VENDRE [illegible] 320 barriques [illegible]
[illegible]

F. FAZENDE, L. F. FAZENDE
F. FAZENDE & FILS.
Marchands en gros et en détail de PRODUITS FRANÇAIS,
Et agents pour la vente du
[illegible]
29..........Rue de la Vieille Levée..........29

[illegible]

Un assortiment général de
[illegible]

E [illegible]
[illegible]

AVIS.

CAVELIER & MANENT [illegible] rue Toulouse No. 30, [illegible]

UN [illegible]
[illegible]

HOTEL DES CHENES VERTS.

[illegible] **Hotel des Chênes Verts** [illegible]
[illegible]

BOTTES [illegible]
[illegible] JOHN M. GOULD & Co
12mai [illegible]

A VENDRE [illegible]
[illegible]

Vente à perte de Marchandises sèches.

Habitants et Marchands de la campagne, profitez [illegible] Magasin [illegible], No 1, chez LAROUSSINI & C [illegible]
[illegible] U. LAROUSSINI & C
21av Maison Rouge No 1, sur la Levée

REÇU par les navires Rome et [illegible] du Havre:
100 caisses Absinthe, marque Ed. Pernod.
50 paniers Champagne de la célèbre marque Eugene Cliquot, de Reims,
4 tonneaux véritable Fromage de Gruyère.
A vendre par J. A. CURIEN,
4 juin 23, rue Toulouse

ATTENDU par le navire [illegible], venant du Havre:
75 caisses Absinthe Versin et Lecouttre.
6 do fromage de Limbourg
2 tonneaux véritable fromage de Gruyère.
A vendre par J. A. CURIEN,
4 juin 23 rue Toulouse

AVIS AUX PATISSIERS!—On demande de suite un bon patissier, ayant de bonnes recommandations. S'adresser à ANT GIRAUD,
11jn 44 Vieille Levée

CIGARETTES—24 barils, cigarettes de la Havane, plusieurs des meilleures marques, en magasin et à vendre par BORRIO & FRERE,
15mai No 24, rue Gravier